

C.D.S O Z

1984-85 N°19



20^{ème}

anniversaire



Dessin Jean Duc

S O M M A I R E

- Assemblée Générale CDS 07 1985	p. 1
- Annuaire 86	p. 2
- Secours 85	p. 3
- Expédition CDS Maroc 85	p. 4
- Nourriture d'expédition	p. 14
- Exploration CDS Gouffre de la Combe de Fer	p. 16
- S.C. AUBENAS	p. 24
- SC JOYEUSE	p. 29
- A.S. PRIVAS	p. 39
- S.C. ST MARCELLOIS	p. 47
- G.S. LES VANS	p. 48
- S.C. A.S.I.C.	p. 55
- S.C. VILLEURBANNE	p. 56
- Nécrologie d'Yves BOUSQUET	p. 59

ASSEMBLEE GENERALE C.D.S. 07 1985

Aubenas le 7 décembre 1985 – 20^{ème} anniversaire.

Etaient présents : Tous les clubs du département à savoir PRIVAS, AUBENAS, SAINT MARCEL, SAINT MONTAN (CASC), CHIROLS (ASIC), LES VANS et JOYEUSE.
Plus de 70 spéléologues dont quelques anciens responsables du CDS invités pour les 20 ans.

Déroulement de la réunion :

1) Rapport moral

- Le travail administratif a été fait comme à l'habitude.
- Participation aux initiatives Jeunesse et Sport (semaine sport pour tous, faites du sport pendant les vacances, etc ...)
- Participation aux travaux du CDOS
- Actions spéléologiques :
 - Prospection Vercors
 - Exploration Combe de Fer
 - Expédition au Maroc
 - Formation spéléo-secours

En résumé, une bonne année. On sent que quelque chose peut se passer ...

2) Rapport financier

A fait ressortir la part importante de l'argent consacré à :

- La formation E.F.S., S.S.F.
- Le matériel, dont le gros morceau est celui de secours.

Ces deux rapports sont votés à l'unanimité par les participants.

- 3) Compte rendu de chaque club : activités nombreuses et variées, c'est encourageant.
- 4) Historique du C.D.S. 07
- 5) Rapport des actions Spéléo-Secours : exercices, stages, secours réels. Actif, efficace, bon fonctionnement.
- 6) Allocution de la Déléguée Régionale : Anne-Marie GIBERT
- 7) Election du nouveau bureau (voir annuaire)

Un sympathique repas clôturait la soirée.

Activités spécifiques prévues pour 1986 :

- Suite des explorations dans le Vercors – suite de l'expédition au Maroc.
- Sortie d'un bulletin 84-85 – stages formation de base – formation spéléo-secours.

ANNUAIRE 1986

PRESIDENT : FANGER Patrice, la Dornette, Ch. De Mazolan Veyras
0700 PRIVAS – Tél. : D : 75-65-47-22

SECRETAIRE : CALONEGO Patricia, la Dornette, Ch. De Mazolan Veyras
0700 PRIVAS – Tél. : D : 75-65-47-22

TRESORIER : MARTEL Patrice, Pont de Bourdely Coux 07000 PRIVAS
Tél. : D 75-64-50-95 / HR 75-64-22-26

MEMBRES DU BUREAU :

MERCHAT Etienne l'Hubac de Chassagnes Les Plantas Coux 07000 PRIVAS
Tél. : 75-64-54-56

BERGE Daniel Veyrières Chirols 07380 LALEVADE
Tél. 75-94-43-03

FAUQUE Michel Quatier Mappias Vesseaux 07200 AUBENAS
Tél. : 75-93-52-18

AUGUSTO André Balazuc 07120 RUOMS
Tél. : 75-37-75-00

SECOURS :

ODDES Hubert Pharmacie des Oliviers 07200 AUBENAS
Tél. : 75-35-03-23 / 75-35-02-13 / 75-36-23-96

COURBIS Robert 5, Val de l'Olivet Pont d'Ucel 07200 AUBENAS
Tél. : 75-35-28-68 / 75-35-09-77

FAUQUE Michel Quartier de Mappias Vesseaux 07200 AUBENAS
Tél. : 75-93-52-18 / 75-93-84-84

MEMBRES DE DROIT :

Aubenas : SAUZEAT Raphaël Rue Pargeoire 07200 AUBENAS Tél 75351216

Joyeuse : AUGUSTO André Balazuc 07120 RUOMS tél. 75377500

Privas : MAS Jean-François ch. de Grosjeanne 07000 PRIVAS Tél.75643518

Chirols : REYNET Marc le Pradel Meyras 07380 LALEVADE Tél 75941453

Les Vans :KLEIMMAN René Rue Droite 07140 LES VANS tél.75949285/75372428

St Montan : CROZIER Robert Gras 07700 BOURG ST ANDEOL Tél.néant

St Marcel : TESTUD Yves hameau de Rimourin Gras
07700 BOURG ST ANDEOL Tél. Néant

SECOURS 07

Fin de l'année 1984 :

- Exercice secours à la perte de Verdus, commune de PRIVAS : une douzaine de spéléos (Clubs de Joyeuse – Privas – Aubenas).
Brancardage dans cavité étroite avec puits de 27 m arrosé. L'exercice s'est déroulé dans les temps prévus.
- Les 22 et 23 décembre 1984, Secours au Marteau de J.C. GOUACHON coincé dans une étroiture à 60 m. Durée des secours : 16 heures, emploi d'explosifs à 6 m du blessé et des secouristes. Intervention du médecin de l'équipe secours de l'Ardèche.

Année 1985 :

- Mois de mars : Stage régional explosif en secours organisé par Robert COURBIS et Daniel POULNOT, deux stagiaires du département étaient présents.
- Week-end de l'Ascension : Stage régional équipier secours à La Chapelle en Vercors : 8 membres du CDS 07 en tant que stagiaires. Deux à l'encadrement.
- Mois de juillet : Stage national équipier-secours à St Martin en Vercors. Durée 10 jours. Deux stagiaires envoyés et financés par le CDS jugés très valables pour l'encadrement. Deux cadres de l'Ardèche.
- Début août : Intervention en Espagne de trois membres de l'équipe secours Ardèche pour le sauvetage d'Eric VOGEL à la Cueto Caventaza.
- 11 et 12 août : Secours du Bourbouillet de notre très cher collègue René KLEINMANN bloqué dans le siphon d'entrée. Alerte donnée par J.M. CHAUVET du S.C. des Vans. 4 membres du S.C. Joyeuse ont participé au pompage qui permettra la sortie du plongeur le 12 août à 0h. emploi du groupe électrogène des clubs d'Aubenas et Joyeuse.
- Week-end d'exercice en falaise organisé par les CDS Drôme-Ardèche les 5 et 6 octobre 1985 : 50 personnes dont 12 du CDS Ardèche des Clubs de Privas et Aubenas.
- Stage plongeur en Côte d'Or : J.M. CHAUVET financé par le C.D.S.

MAROC 1985
EXPEDITION DU COMITE DEPARTEMENTAL DE
SPELEOLOGIE DE L'ARDECHE
(Patrice FANGER)

Le MAROC ...

FES – MEKNES – RABAT – MARRAKECH ...

Les neiges de l'ATLAS, le soleil de OUARZAZATE ...

Et puis, un jour, on se rend compte qu'il y a du calcaire et même beaucoup de calcaire. Dans le RIF, bien sûr, dans le Moyen ATLAS aussi, les guides touristiques parlent des Gorges du TODRA, du DADES, mais le goudron s'arrête ... Le goudron s'arrête tout autour d'un vaste domaine de hautes montagnes, les cars s'arrêtent, les hôtels s'arrêtent, la vieille civilisation Berbère renaît et vit ...

Alors, un pays presque intact, des montagnes élevées et sauvages, des Karsts pratiquement inviolés ... On se dit pourquoi pas ? et on part ...

-5-

Merci à Monsieur le Ministre de l'Intérieur du Royaume du MAROC

Merci à Monsieur le Ministre de l'Energie et des Mines du Royaume du MAROC

Merci à Monsieur le Ministre du Tourisme du Royaume du MAROC

Merci à Monsieur l'Ambassadeur du Royaume du MAROC en France

Pour avoir accueilli favorablement notre projet d'expédition.

Merci à Monsieur le Gouverneur de la Province d'AZIZAL grâce à qui cette expédition a pu avoir lieu.

Merci aux gens du C.A.F. de CASABLANCA qui, par l'intérêt qu'ils ont porté à cette expédition, ont permis qu'elle se déroule dans les meilleures conditions et nous ont transmis leur amour pour ce haut pays.

Merci à tous ceux qui ont répondu à nos demandes de renseignements et plus particulièrement au C.A.F. de RABAT et à Monsieur André FOUGEROLLES.

L'expédition est organisée par le Comité Départemental de Spéléologie de l'ARDECHE. Elle a reçu le parrainage de la Fédération Française de Spéléologie.



PRESENTATION

Haut ATLAS Central (voir croquis de situation)

Le point de départ de nos explorations est la vallée des AIT BOUWGMMAZ et celle des AIT BOUWLLI.

Véritables oasis d'altitude, elles se développent sur près de 35 km et sont entourées de nombreux massifs montagneux, tous calcaires, sur lesquels nous avons décidé de porter nos recherches.

FRANCE – AIT BOUWGMMAZ (2500 km)

Accès par AZIZAL (capitale de province), AIT MEHAMMED, puis par une piste de 60 km qui franchit un col (le TIZI N TIRGHIYST) à 2600 m d'altitude (nouvel accès possible par le TIZI N OUGHBAR – 2250 m – 60 km).

Nous sommes passés avec des voitures de tourisme.

Attention cependant lorsque le sol est mouillé, cela devient incertain, voire dangereux.

Deux équipes ont été constituées et se sont rendues sur place, l'une en mai et l'autre en août.

La première avait pour but de lancer les bases de l'expédition en prenant contact avec les hommes et le terrain.

Du 11 mai 1985 au 22 mai 1985 : 7 participants.

La seconde était chargée de commencer l'exploration spéléologique du maximum de massifs possibles.

Du 30 juillet 1985 au 13 août 1985 : 7 participants.

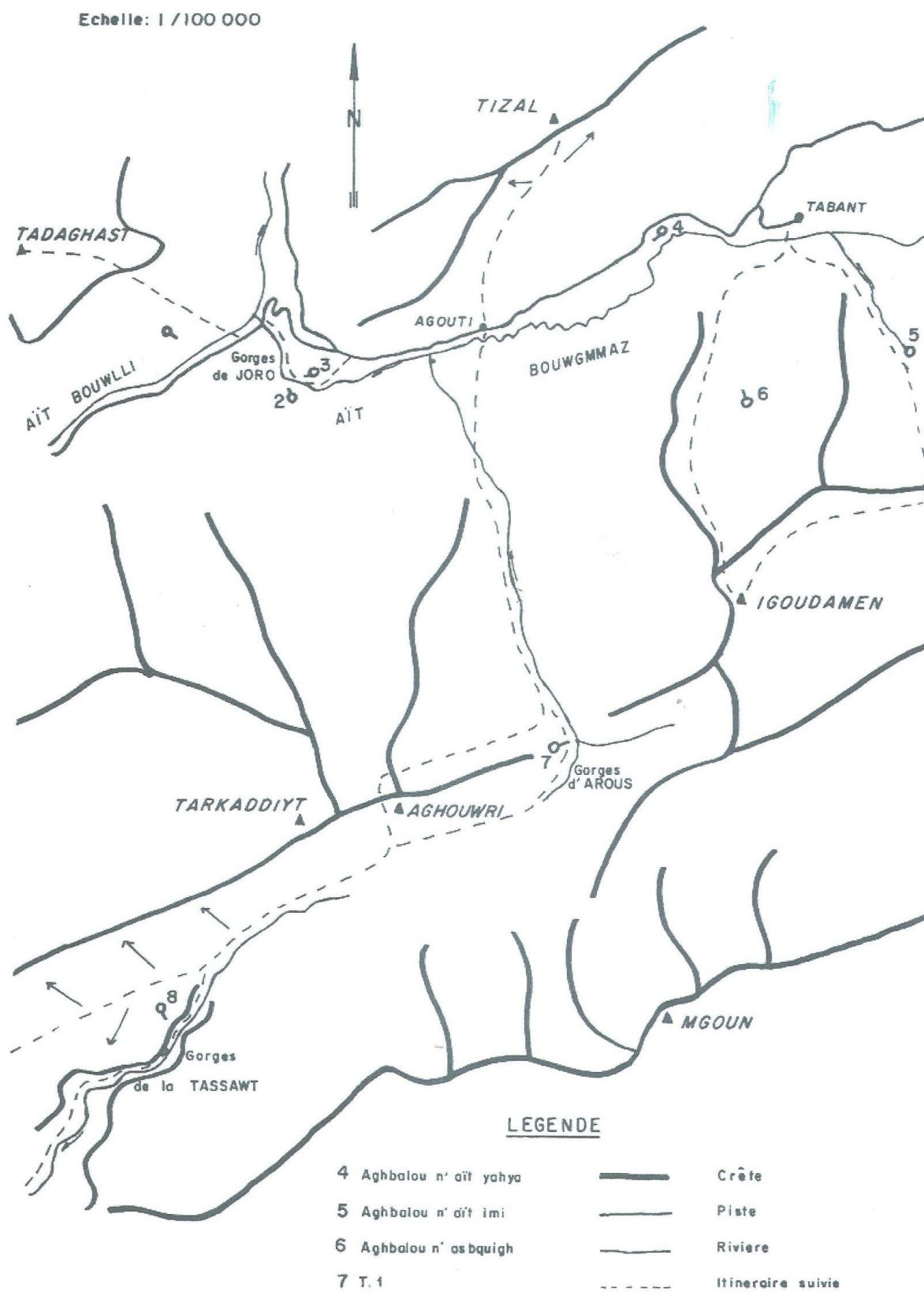
Nous avons décidé de nous adjoindre les services d'un guide local qui s'avèrera quasiment indispensable, au niveau du terrain bien sûr, mais surtout pour les relations avec les habitants des secteurs visités.

Ne pas oublier de demander l'autorisation d'exploration au Gouverneur de la Province dont dépend votre zone de recherche.

Ne pas oublier de rendre visite au Caïd dont dépend votre zone de recherche.

Essayer de ne pas trop polluer physiquement et mentalement les populations.

-7-



RESULTATS

Il s'agit des résultats d'une première visite, beaucoup reste à répertorier, beaucoup reste à trouver, beaucoup reste à vérifier ...

CONDITIONS GEOLOGIQUES

Bien que cela varie avec les conditions locales de chaque massif, on peut considérer le schéma stratigraphique simple suivant :

- Calcaires du Lias – Basaltes de la limite Lias-Trias – Argiles du Trias – Grès rouge du Trias.

Vallée des AIT BOUWGMMAZ

Des sources impénétrables.

L'AGHBALOU N ASBQUIGH sur le flanc nord de l'IGOUDAMEN.

L'AGHBALOU N AIT IMI dans le vallon des AIT IMI.

L'AGHBALOU N AIT YAHYA dans la plaine même des AIT BOUWGMMAZ entre TIMIT et AIT ZINI (à noter que cette source aurait été pénétrable il y a quelques années).

Deux sources dans les Gorges de JORO (cf. croquis source n° 2 et 3)
(10 l/s – 25 l/s – août 1985).

Il semble, à priori, que l'AGHBALOU N AIT YAHYA et une des sources des gorges de JORO soient des résurgences du Massif du TIZAL.

Quant aux autres, on doit être plus prudent sur leur provenance (WAWGOULZAT, IGOUDAMEN, TAFANFANT, ...).

IGOUDAMEN (3 519 m)

Il s'agit d'un anticlinal dont seul subsiste le flanc sud. Le sommet a dû subir l'action d'un glacier qui l'a raboté et transformé en champ de pierres.

Le flanc sud, par contre, semble plus intéressant sur le plan spéléologique. Dans l'Inventaire Spéléologique du MAROC, on parle d'un trou souffleur en versant Nord de coordonnées 403,20 – 109,90.

AGHOUWRI – TARKADDIYT (3 575 m – 3 584 m)

Il s'agit du flanc Nord d'un vaste synclinal dans le flanc Sud Est, le MGOUN.

A noter, à l'Ouest, la présence des imposantes gorges de la TASSAWT.

Le fond du synclinal (TILIBIT N TARKADDIYT) est inculte pour le spéléologue (Sources de la TASSAWT).

Il semble que l'on puisse partager le massif en trois zones d'écoulement karstique :

- ❖ La première à l'Est, entre les gorges d'AROUS et le sommet de la TARKADDIYT, dont l'eau se dirigerait vers les gorges d'AROUS et resurgirait dans la cavité TI (explorée sur 100 m, arrêt sur siphon, 7 l/s – août 1985).
- ❖ La seconde comprise entre le sommet de la TARKADDIYT et le premier tiers du grand plateau karstique s'étendant au Nord des gorges de la TASSAWT. Une partie de l'eau resurgirait dans la cavité TS4 (explorée sur 100 m, arrêt sur voûte basse étroite, 4 l/s – août 1985). A noter dans cette zone le puits TN1 qui semble être en relation évidente (tectonique – pollution) avec la résurgence TS4.
- ❖ La troisième qui correspondrait au reste vers l'Ouest du grand plateau s'étendant au Nord des gorges de la TASSAWT.

On notera cependant :

- ❖ L'absence ou le peu d'importance de la tectonique de détail sur ce massif.
- ❖ La présence des gorges de la TASSAWT qui draine tout de même une part importante de l'eau (25 l/s – août 1985).
- ❖ L'action importante du gel sur la roche.

Autres cavités visitées : TS1 – TS2 – TS3.

Tous les trous de falaise situés sur 500 m à l'entrée haute des gorges de la TASSAWT ont été visités. Ils sont tous bouchés.

TIGNOUSTI (3 820 m)

Il s'agit d'un vaste synclinal.

Apparemment, il n'y aurait rien sur ce massif si ce n'est des dolines ...

Une équipe (des Polonais ?) n'y aurait trouvé, après prospection qu'une petite grotte.

A noter la présence d'une résurgence assez importante dans les grandes gorges de la TASSAWT à ICHBAKAN.

TADAGHAST (2 830 m)

Il s'agit du flanc Sud d'un anticlinal. Cependant, un morceau du flanc Nord est effondré à l'Est.

Il semblerait que l'on trouve des sources de chaque côté du massif. De grandes failles semblent le compartimenter.

Pourtant, le paysage de nombreuses dolines avec perte et lapiaz est encourageant pour le spéléologue.

TIZAL (3 041 m)

Il s'agit du flanc Nord d'un vaste synclinal. Le pendage y est très important (vertical au sommet).

Plusieurs résurgences semblent exister (l'AGHBALOU N AIT YAHYA et celle des gorges de JORO déjà citées). Elles doivent correspondre à des compartiments tectoniques du massif.

Cavités visitées : TI1 – TI2 – TI3

A noter de plus :

Une équipe aurait prospecté le MGOU et y aurait trouvé une grotte.

La présence d'une source importante en contrebas et au Nord du TIZI N TIRGHIYST.

CONCLUSIONS :

Il semble difficile de conclure sur ce qui ne peut être que la base d'une longue recherche.

Alors, il serait préférable de donner rendez-vous pour le prochain compte rendu ...

Aller au MAROC pour explorer un – 50 ? Bof, direz-vous ...

Comme vous voulez, mais moi j'y retourne. Parce que la première fois n'est pas toujours la bonne et puis ... parce que ... mais ça ne s'écrit pas ...

BIBLIOGRAPHIE :

Le Haut ATLAS Central Guide Alpin (André FOUGEROLLES) – 1981
Disponible au CAF.

Echo des Vulcains n° 42 – 1982

Méandres – MAROC 1983 n° 42 (Groupe Ulysse Spéléo).

PARTICIPANTS :

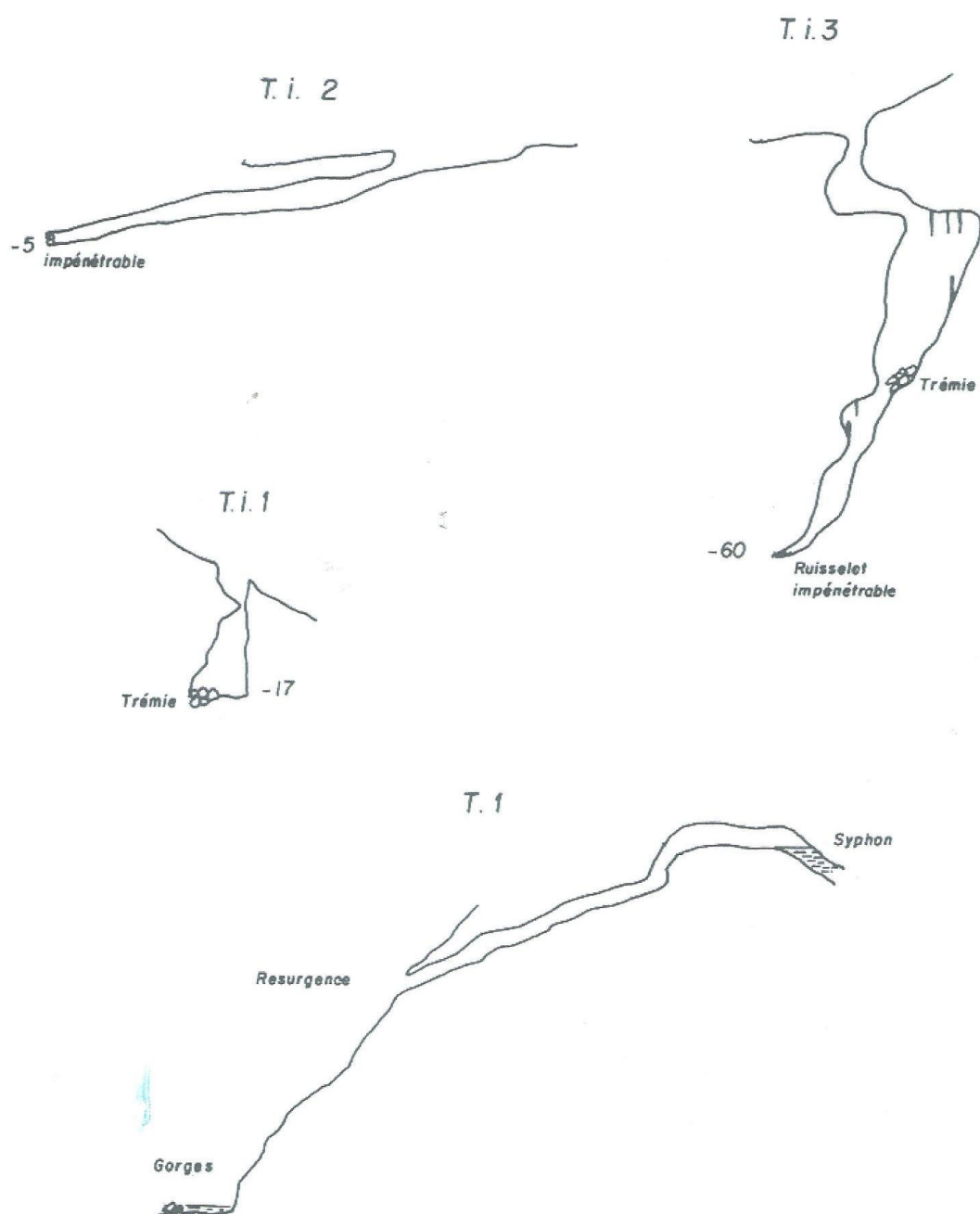
CALONEGO Patricia – CHAMPANET Daniel – COURBIS Alexia –
COURBIS Robert – FANGER Patrice – MARTEL Patrice – MAS Jean-
François – ROSA Michel – SAUZEAT Raphaël.

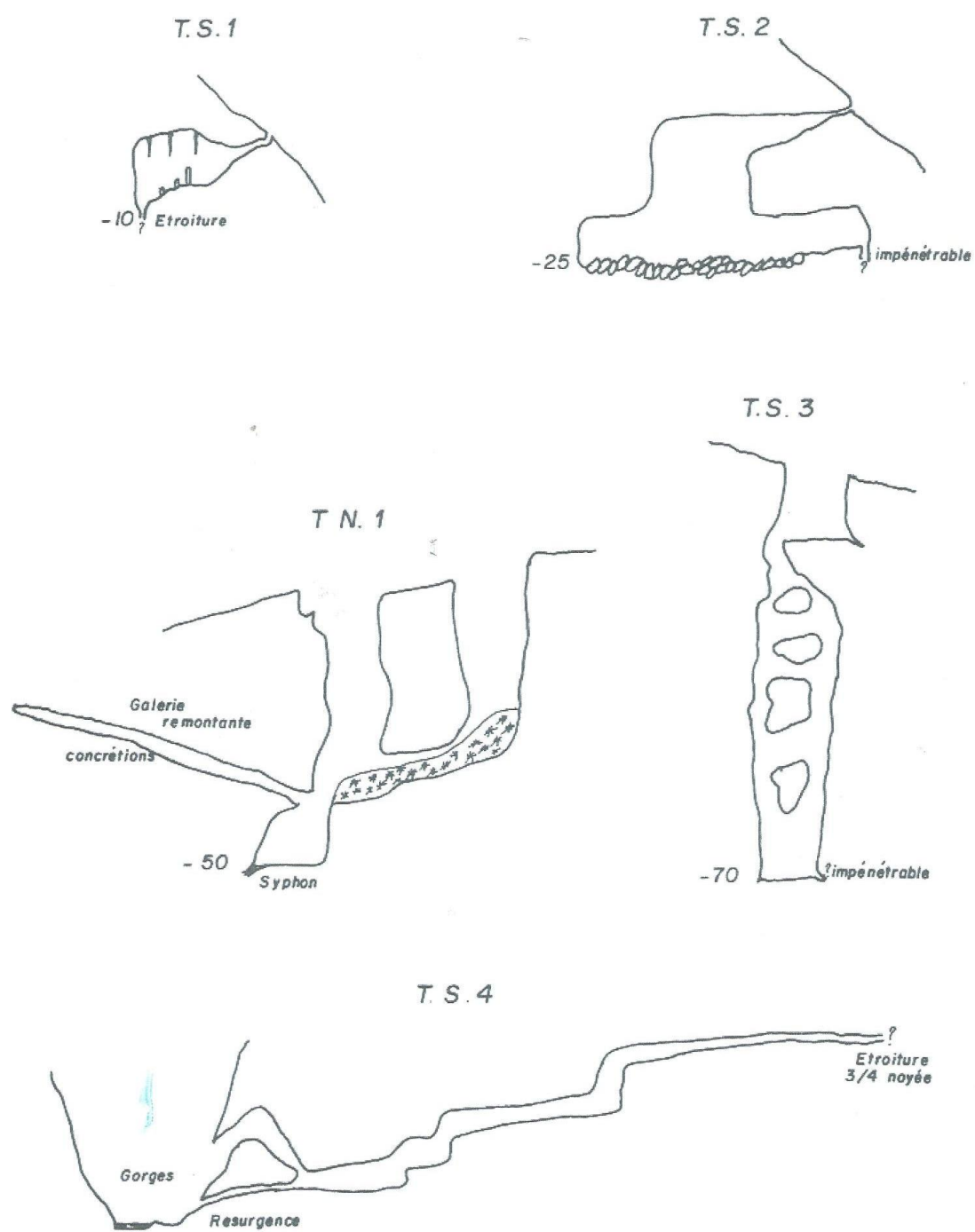
POUR TOUT RENSEIGNEMENT COMPLEMENTAIRE, NE PAS
HESITER A ECRIRE AU :

CDS 07 – FANGER Patrice
La Dornette – Chemin du Mazolan
VEYRAS
07000 PRIVAS – France

CROQUIS D'EXPLORATION

MAROC 1985



CROQUIS D'EXPLORATIONMAROC 1985

NOURRITURE D'EXPE

Une expérience sur plusieurs années donne à cet article une valeur, même si la recherche toute subjective n'a pas les bases de la connaissance diététique. C'est donc à prendre comme un fait, comme un axe de recherche devant recevoir toutes les améliorations dues à la diététique et au commerce.

But à atteindre : Avoir une nourriture compatible avec l'effort physique dans un milieu inhospitalier (en général désert, montagne, spéléo ...) avec un poids minimum. Ceci non pour un jour mais plusieurs semaines.

Résultat : Ce qui est valable pour plusieurs jours peut l'être pour un. Pour de longues durées, une charge journalière de 400 à 500 g est facilement réalisable avec des variantes et une quantité calorique suffisante pour être un régime de longue durée. En prime, un prix de revient très faible. Actuellement moins de 20 frs par jour.

Un stockage facile et de longue durée.

Voici une liste des principaux produits de base avec les quantités journalières individuelles. La prise peut se faire de façon différente suivant les contraintes géographiques.

Ex : Gros petit déjeuner de 800 kcal avant le départ ;
Grignotage au long de la journée en 2 ou 3 prises d'environ 800 kcal en tout et dîner au retour de 900 kcal en plus de la boisson également répartie tout au long de la journée.

PETIT DEJEUNER NORMAL : 3 morceaux de sucre
20 g de cacao
50 g de lait en poudre entier
1 poignée de gâteaux secs environ 30 g.

DEJEUNER : 1 soupe minute (1/4 l d'eau)
100 g de pilpil de blé précuit
Ou
100 g de super germe
avec 1 bouillon Kub + 5 g de super levure
+ 1 cuillère à soupe de matière grasse
(beurre, huile ...)

-15-

DINER :

1 soupe minute
110 g de pâtes précuites + 1 bouillon Kub
+ 1 cuillère à soupe de matières grasses +
5 g de super levure.

AVEC EN COURS DE JOURNEE :

1 poignée de noix + 1 de raisins secs + 1 de cacahuètes grillées salées + 1 de petits gâteaux secs.

AVEC EN COURS D'APRES-MIDI :

Une réhydratation chaude (café, thé, lait ... cacao) au choix avec 2 sucres.

La préparation de midi peut être remplacé par des granys ou équivalent (400 kcal) , de même le soir. Les pâtes à midi ne sont pas suffisantes, mais vont très bien le soir.

On peut bâtir un menu sans rien avoir à faire chauffer sauf des boissons qui seront préparées si possible 3 à 4 fois par jour à partir d'eau chaude.

Avec des essais : il faut que la tête accepte ; nous voilà parés pour 20 jours d'autonomie totale (eau en sus) avec seulement 10 kg. Le régime adapté au week-end ne donnera pas des kits de bouffe ... mais seulement 1 dm³ pour deux.

D'autres produits peuvent être employés suivant l'aptitude que l'on aura à les absorber et à les digérer (farine de soja, ...), par contre le riz complet précuit demande trop de temps de cuisson et ne paraît pas tenir au ventre !

En pays frais ... chocolat ...

En pays approvisionné ... fromage ...

MODE DE STOCKAGE :

Par sachet individuel ou de groupe suivant usage ou emballage d'origine adapté : petit Tupperware pour le beurre ...

R. COURBIS

GOUFFRE DE LA COMBE DE FER

Explorations 84-85 des Clubs de PRIVAS et AUBENAS

(Patrice FANGER)

Les Clubs de PRIVAS et AUBENAS ont, en 1984 et 1985, effectué plusieurs sorties au gouffre de la COMBE DE FER (CORRENÇON-VERCORS).

Cette cavité semblait pouvoir permettre, principalement dans le secteur des réseaux de JUIN et du SOMMEIL, de nouvelles découvertes.

Dans un premier temps, une visite a été effectuée par le réseau des BELGES jusqu'au siphon – 410, puis par la suite le réseau de JUIN a été équipé et les recherches ont pu commencer (à noter de nombreuses erreurs ou imprécisions dans les fiches d'équipements connues).

La cavité a été équipée le 08.09.1984 et déséquippée momentanément le 12.10.1985 afin de nettoyer et vérifier le matériel.

Dernière précision historique. Nous avons été étonnés et choqués par la quantité importante de matériel qui restait dans le réseau de JUIN ainsi que par le côté « dépotoir » du « CAMP III ». Nous avons donc remonté le maximum de ces « déchets » (pour les propriétaires du matériel, celui-ci est hors d'usage).

Trois secteurs de recherche ont été déterminés :

- La Grande galerie du réseau de JUIN,
- La galerie descendante se raccordant peu après le « CAMP III » à la grande galerie du réseau de JUIN,
- Le réseau du SOMMEIL.

Les explorations sont toujours en cours dans ces trois secteurs et plus particulièrement dans le réseau du SOMMEIL.

LA GRANDE GALERIE DU RESEAU DE JUIN

Nous appelons ainsi la galerie qui se développe entre les « Grandes salles » et le « Dôme ».

Elle présente un diamètre important sur presque tout son parcours ainsi qu'un profil remontant très net (environ -320 m près de sa jonction avec les « Grandes salles » et environ - 180 m au sommet du « Dôme »). Cette galerie doit être très ancienne car elle est littéralement sur-creusée, voire traversée par des réseaux plus jeunes de puits et méandres (Réseau de JUIN, réseau du SOMMEIL, nombreux puits isolés ...).

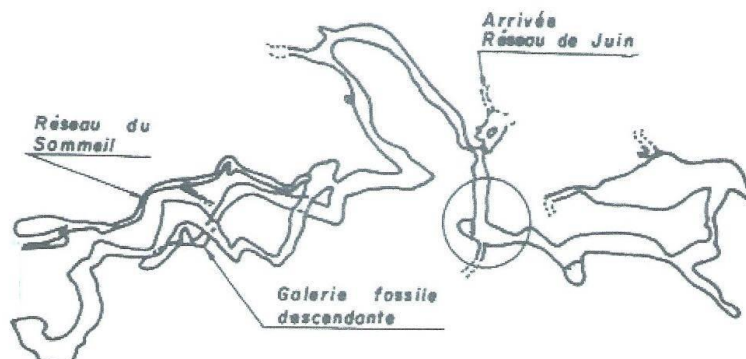
Explorations

R I

Au Nord du puits de la Boue, sur la droite de la galerie, un ressaut de 5 m donne sur un P15, un P6, puis un méandre. Arrêt sur passage étroit...

Méandre ALAIN

Dans la partie supérieure du méandre, un P 20 a été descendu. La suite s'avère très étroite. A noter la présence d'argile sur toutes les parois de la partie inférieure (mise en charge ?).



LA GALERIE DESCENDANTE

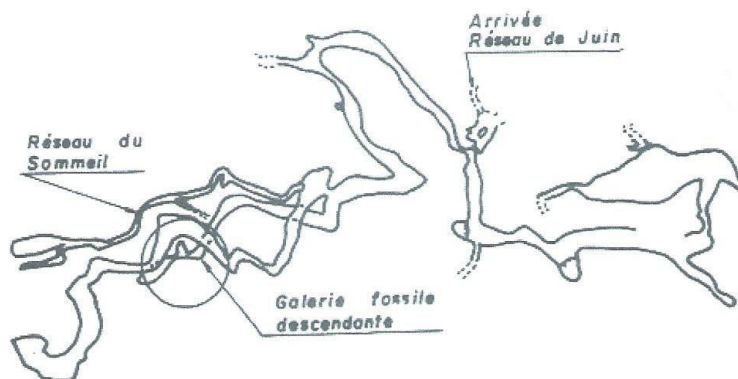
Le départ de cette vaste galerie est évident sur la gauche peu après le « CAMP III ». Celle-ci débute à environ -250 m et se termine sur un colmatage à environ - 330 m. A la côte environ -300m, il semble que l'on rencontre une autre galerie dont l'amont est, lui aussi, bouché.

Explorations

R II

A la côte environ -300m dans un virage de la galerie, un boyau à courant d'air a été désobstrué. Il s'agit en fait d'une conduite forcée débouchant par un P20 au sommet d'une « salle » qui serait un tronçon d'ancienne galerie. Celle-ci est bouchée d'un côté (aval ?), alors que l'autre côté (amont ?) donne sur une suite de trois petites salles entrecoupées de passages bas (remplissages), puis finalement sur un boyau à courant d'air.

Cette suite de salles pourrait être l'aval de la « Galerie descente » retrouvée derrière le remplissage ? Dans la « Salle » s'ouvre un P30 suivi d'un P20, arrêt au fond de celui-ci sur une trémie à courant d'air à environ -360 m (topographie).



LE RESEAU DU SOMMEIL

Le réseau débute derrière la chatière de la « Grande galerie », peu après le « CAMP III ». Le P14 (environ -250m) de départ donne sur une suite de puits et méandres jusqu'à la salle JESUS. Des explorations peu connues (d'un groupe d'AUBAGNE ?) avaient permis de découvrir la suite du réseau qui s'arrêtait vers - 500 m sur deux boyaux.

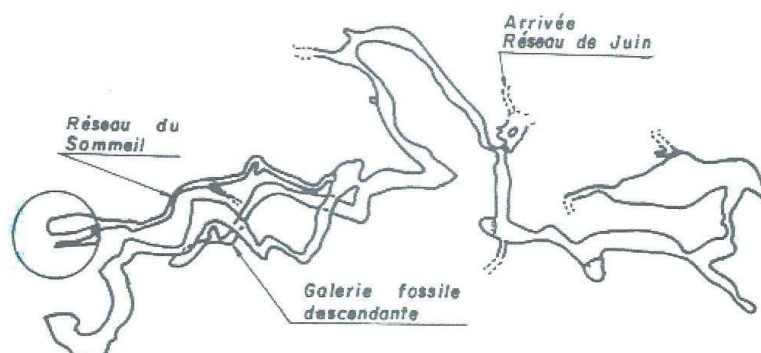
Explorations

R III

Si l'un des boyaux est bouché, l'autre a donné accès à une petite galerie de plus de 100 m de long où nous sommes arrêtés momentanément au sommet d'un P20. Exploration en cours.

Comme on peut le voir, de nombreux points d'interrogation restent à élucider.

Nous vous donnons donc rendez-vous en 1986 ...



ONT AUSSI ÉTÉ VISITÉS SANS RÉSULTAT

- LA Galerie partant à droite au dessus du P10 de jonction entre « grande galerie du réseau de JUIN » et les « Grandes salles ».
Bouché par remplissage.
- La partie Sud extrême de la « grande galerie du réseau de JUIN ».
Bouché par remplissage.
- Amont du méandre arrivant à gauche après le « Camp III ».
Puits remontant.
- Méandre arrivant sur la gauche peu après le « Camp I ».
Trémie.
- Traversée en haut du P20 de jonction entre le réseau de JUIN et la « grande galerie du réseau de JUIN ».
Arrêt sur puits déjà équipé.
- Amont de la galerie rejoignant la « Galerie descendante ».
Trémie.

A noter :

- Le fond du réseau du SOMMEIL doit être dangereux par temps de crue.
- L'argile rend vite difficile la remontée sur les cordes.

PARTICIPANTS :

ROSA Michel – MARTEL Patrice – FAUQUE Michel – FANGER Patrice –
COURBIS Philippe – POULET Frédéric – MAS Jean-François – ROUX
Michel – SAUZEAT Raphaël.

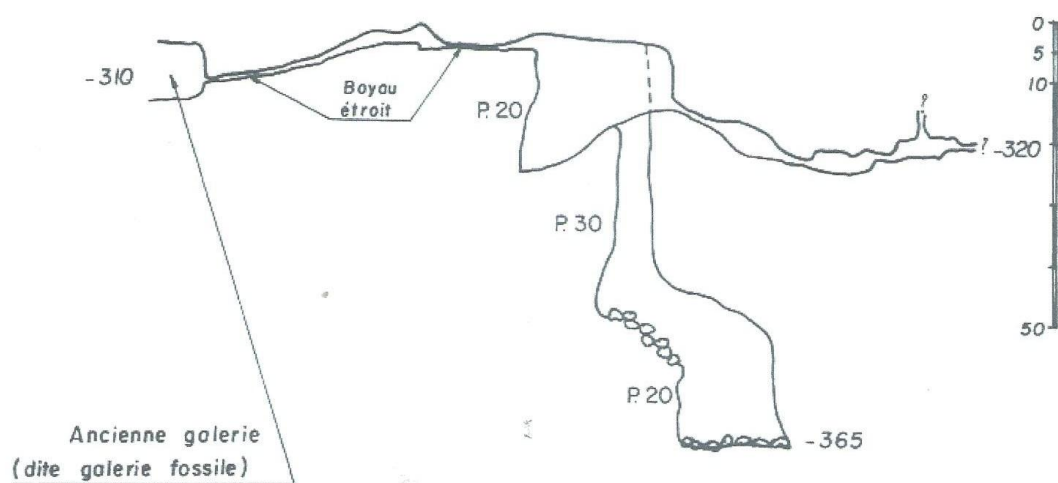
Et plus épisodiquement d'autres membres des Clubs de PRIVAS et AUBENAS
et des amis du C.D.S. DROME.

-21-

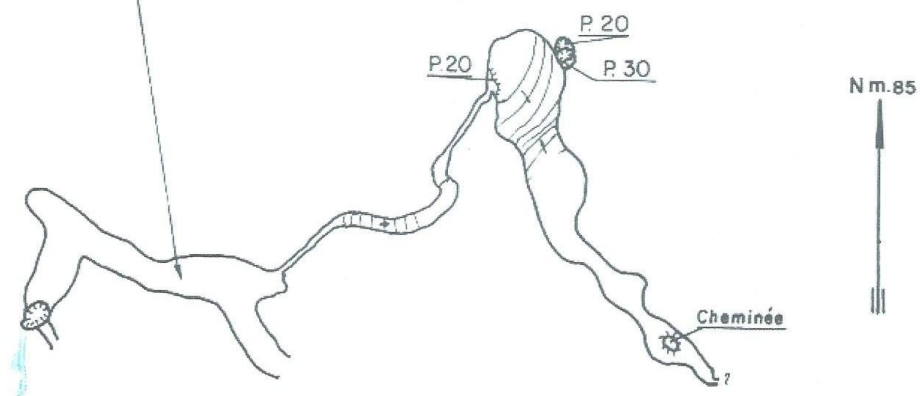
Scialet de la COMBE DE FER

X = 851.80 Y = 304.64 Z = 1555

Coupe Projetée



Plan



Echelle 1/1000

0 5 10 50

Levé A.S. PRIVAS - S.C. AUBENAS

COMBE DE FER**JOURNAL 1984 – 1985**

- 08.09.84 : Equipement du réseau des BELGES jusqu'à -380
- 02.10.84 : Equipement jusqu'au siphon -410 et déséquipement jusqu'à - 90
- 27.10.84 : Equipement du réseau de JUIN jusqu'à - 180
- 01.11.84 : Equipement du réseau de JUIN jusqu'aux Grandes Galeries
- 10.11.84 : Equipement du réseau du SOMMEIL jusqu'à -350. Fouille Galerie descendante. Visite grande galerie du réseau de JUIN
- 24.11.84 : Equipement du réseau du SOMMEIL jusqu'à la salle JESUS. Début de désobstruction du trou souffleur de la Galerie descendante. Visite du méandre ALAIN supérieur
- 29.12.84 : Fin de la visite du méandre ALAIN. Suite de la désobstruction du trou souffleur
- 05.01.85 : Sortie stoppée à - 100 à cause du froid
- 26.01.85 : Fouille de la Grande Galerie de JUIN amont. Découverte du R I
- 27.01.85 : Désobstruction du trou souffleur
- 04.05.85 : Désobstruction du trou souffleur
- 11.05.85 : Désobstruction du trou souffleur
- 25.05.85 : Désobstruction du trou souffleur et traversée au dessus du P20
- 08.06.85 : Découverte du R II
- 20.06.85 : Suite exploration du R II
- 29.06.85 : Suite et fin de l'exploration du R II
- 13.10.85 : Suite de l'exploration au réseau du SOMMEIL. Exploration du R III. Déséquipement momentané du gouffre.

-23-

FICHE D'EQUIPEMENT DU RESEAU PRINCIPAL
JUSQU'AU CARREFOUR DU RESEAU DES BELGES

<u>PUITS</u>	<u>CORDE</u>	<u>AMARRAGE</u>
10	25	7
35	60	5
10	) 75	) 6
55	)	)
15	25	6
15	20	4

FICHE D'EQUIPEMENT DU RESEAU DE JUIN

DE - 90 A - 300

<u>PUITS</u>	<u>CORDE</u>	<u>AMARRAGE</u>
6	10	2
M.C.	10	3
10	15	3
10	15	3 dont 1 naturel
6	12	2
20	30	4
6	15	2 dont 1 naturel
30	44	4
45	50	5 plus 1 dérivation (cordelette en place)
15	20	3
10	15	3
20	30	2 dont 1 naturel

ACTIVITE DE RECHERCHE DU S.C.A.

Depuis quelques années, le S.C.A. tentait de définir plus précisément l'écoulement des eaux souterraines de la partie extrême Sud Ouest du Coiron.

La calotte basaltique, quoique partiellement démantelée, est un réservoir qui alimente différentes sources. A l'Ouest, les écoulements partent par le Luol.

Au Sud, entre le col de Valaurie et la pointe extrême du village de Saint-Laurent-sous-Coiron, tous les écoulements disparaissent par infiltration ou engouffrement.

Jusqu'à cette année, la résurgence de Chabannes était la seule sortie fortement probable. Encore fallait-il le prouver. C'est chose faite. Pendant deux années consécutives, les mesures de débit des différentes sources, ruisseaux et écoulements souterrains accessibles ont été effectuées. Ces mesures ont confirmé le fait que l'on pressentait : dans la vallée de Louyre, les engouffrements ne correspondent pas aux résurgences connues de la vallée.

En étiage extrême, les débits de l'ordre de 1 l/s ne réapparaissent pas.

Il faut atteindre un débit de l'ordre de 10 l/s pour que la résurgence de Chabannes coule.

Pour les débits de 100 l/s, il ne résurge qu'environ la moitié.

Les pertes sont d'autant plus importantes que les débits dus à la surface non pénétrable ne sont pas pris en compte. Ceux-ci sont à peu près équivalents aux autres.

Une coloration de grande envergure s'imposait.

- 1) Un traçage à l'aven des Blaches avec 1 kg de fluo et des fluocapteurs dans toute la vallée de Louyre a donné les résultats suivants :
 - Résurgence de Chabannes I et Chabannes II due à une crue, passage par la Combe Rajeau.
Pas de coloration à la source de Louyre. Ce système est indépendant.
- 2) Deux traçages à la Combe Rajeau étalés sur 6 mois nous ont donné :
 - Positif : Chabannes I, Chabannes II, le Pontet à Vogüé.
 - Négatif : source en face de Chabannes et toutes les sources de la plaine d'Aubenas, résurgence de l'Echelette, Estugne de Vogüé.

METHODES DE COLORATION :

- Fluorescéine : 4 kg à chaque injection
- Fluo capteur de 5 g relevés tous les 7 jours le premier mois, puis au bout de deux mois
- Révélation des fluo capteurs après séchage de plus de 3 semaines en faculté de sciences.

Toutes les précautions quant à la manipulation de la fluo, des fluo capteurs et de leur construction permettent d'affirmer que les résultats obtenus dans le positif sont vrais.

Pour le négatif, on ne peut que dire que la coloration n'a rien donné.

Des colorations de moindre ampleur devront permettre de cerner un peu mieux cet ensemble ; quoiqu'il en soit, on peut affirmer en conclusion que :

- Les Blaches via la Combe Rajeau résurgent au PONTET à Voguë et à Chabannes. Soit un parcours de plus de 16 kms pour un dénivelé de 600m .

Pour l'ensemble de ces résultats, il aura fallu plus de 1000 kms de voiture, une trentaine de demi-journées et une constance dans les trempettes à la pêche et à la pose des fluo capteurs.

Au total 9 kg de fluo et une centaine de fluo capteurs.

Ceci devrait relancer l'exploration de la Combe Rajeau malgré les difficultés importantes de l'exploration.

R. COURBIS

S.C. AUBENAS

UN POINT COMMUN ENTRE L'AVEN D'ORGNAC ET L'AVEN DES NEUF GORGES

A la limite du Gard et de l'Ardèche, sur la rive droite dominant la dite rivière, existe un des plus beaux avens du département du Gard. L'aven des Neufs Gorges est situé dans le bois du Garn sur le versant Est de la Combe Vieille (commune du Gard).

Ouvert à 333 m d'altitude environ dans les calcaires urgoniens, cet aven, comme son nom l'indique, comporte neuf ouvertures, mais son accès se fait que par une seule. Il est constitué de cinq puits successifs qui de la surface nous amènent à une profondeur de 124 m dans une immense salle où s'élèvent des colonnes de calcite de plusieurs mètres de hauteur.

Quand on parle de point commun en spéléologie, on s'attend certainement à entendre parler d'une concrétion, d'une salle ou peut-être d'un réseau, mais sûrement pas d'un insecte, surtout quand celui-ci ne mesure que quelques millimètres de long.

Cet insecte cavernicole DIAPRYSIUS GEZEI Jeannel, Coléoptère Bathyciinae (voir dessin) a été découvert en 1935 par M.B. Gèze qui, avec l'aide de M. de Joly, exploitait pour la première fois l'aven d'Orgnac. Depuis, on a cherché en vain une autre cavité qui pourrait abriter cet insecte. Même les cavités les plus voisines n'hébergent qu'une autre espèce, c'est notamment le cas de l'aven du Rat et surtout de l'aven de la Forestière qui est très certainement relié au réseau d'Orgnac dont il n'est distant en un certain point que d'une trentaine de mètres.

On devait malheureusement admettre que cet insecte cavernicole ne vivait que dans l'aven d'Orgnac.

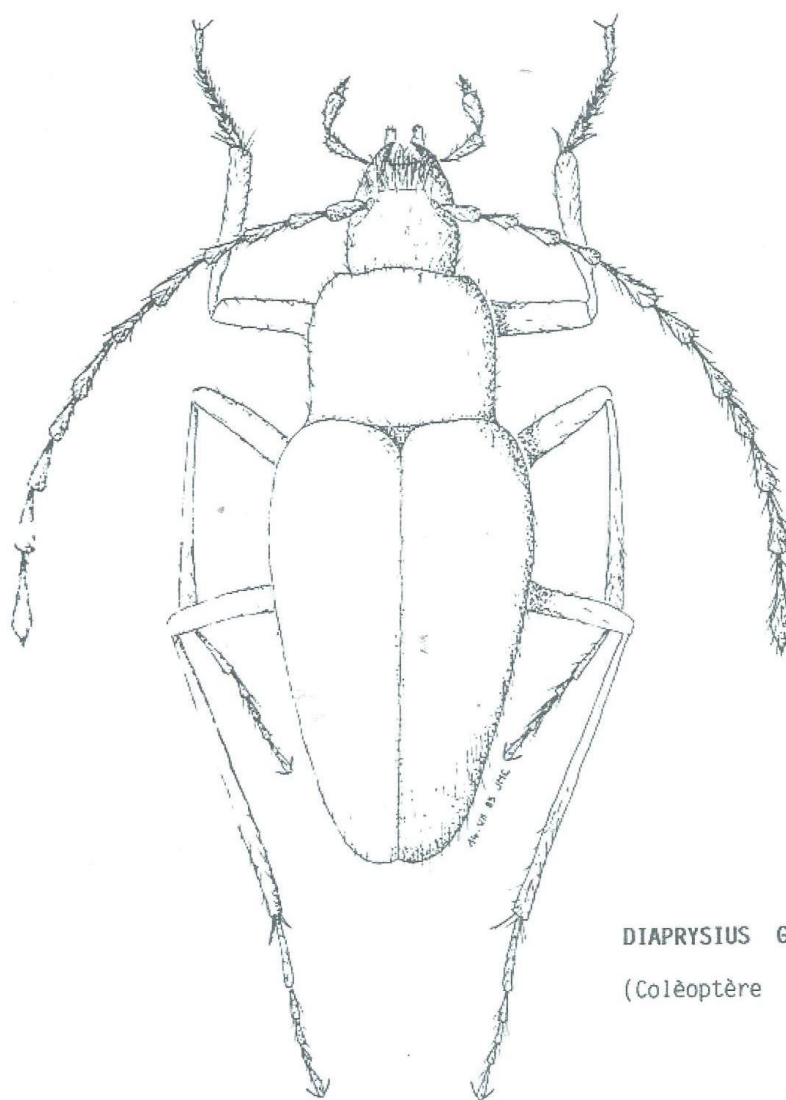
C'est en explorant l'aven des Neufs Gorges, dans un but bio spéléologique que le 25 août 1984 je capture plusieurs exemplaires d'un insecte de fort grande taille. Après une observation plus minutieuse des individus récoltés, il s'agissait de DIAPRYSIUS GEZEI.*brun foncé, d'une longueur variant entre 3,5 et 3,6 mm, c'est le plus grand de toutes les espèces de Diaprysius vivant dans les cavités de l'Ardèche. Ce coléoptère est un insecte troglobie, c'est-à-dire vivant entièrement dans le monde souterrain. Il est entièrement aveugle, d'ailleurs il n'a pas d'yeux et ce sont ses antennes bien développées qui lui servent pour se diriger et reconnaître les surfaces.

Ce cavernicole se nourrit de déchets quelconques et de moisissures se trouvant dans les grottes.

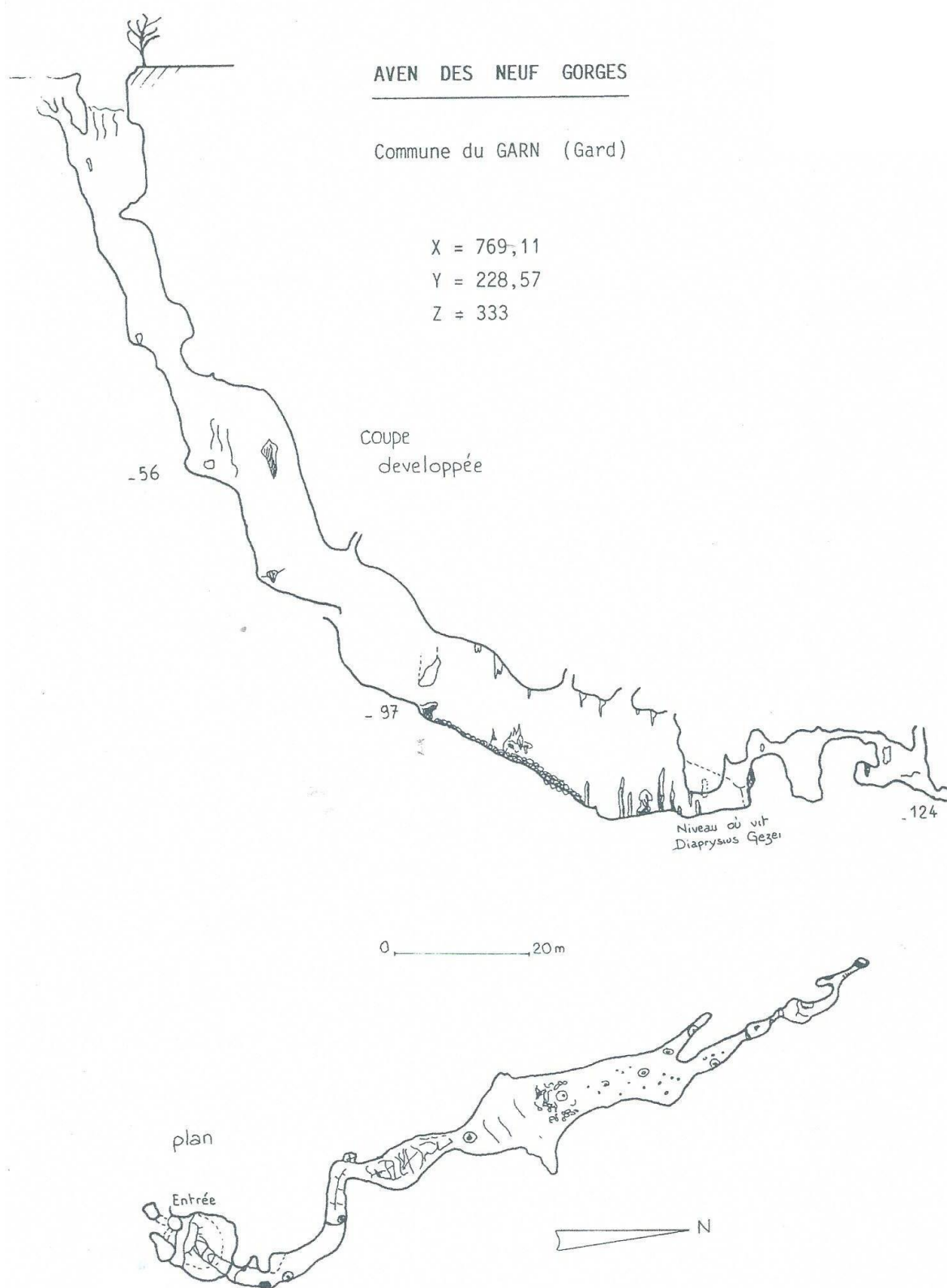
C'est donc une bonne découverte dans le département de l'Ardèche où cet insecte commençait à devenir une énigme

De toutes les cavités environnantes, peut-être que l'aven Jolivol (non exploré scientifiquement) donnerait des résultats excellents.

Jean-Marc CHAMPANHET, chemin de Moulon Inférieur 07200 AUBENAS



DIAPRYSIUS GEZEI Jeannel
(Coléoptère Bathyciinae)



CLUB SPELEOLOGIE DE JOYEUSE BILAN RAPIDE DES ACTIVITES 84 ET 85

Malgré un effectif qui stagne et vieillit en ne voyant désespérément pas venir une relève efficace, ces deux années n'ont cependant pas marqué une baisse de l'activité du club. Notons au passage que c'est au début de 1974 que le Foyer des Jeunes de JOYEUSE était dissout, et que sa section spéléo créée en 1969 devenait le Club Spéléo de Joyeuse, association du type loi 1901.

Exploration de cavités connues et découverte de nouvelles grottes ont, comme il se doit, constitué l'essentiel de cette activité. Mais il faut noter également de nombreux dimanches consacrés à la réparation du véhicule du Club, à la remise en état du groupe électrogène, et à l'entretien du local : ce sont de nombreuses heures que nous avons, hélas, sacrifiées à l'exploration, mais qui étaient nécessaires.

Les explorations « classiques » se sont essentiellement déroulées dans le Gard dans les environs de Méjeanne le Clap, utilisant pour cela les deux excellentes publications de nos collègues gardois.

Quant aux activités de recherche, elles nous ont conduit essentiellement à la découverte de la grotte du Pradal (commune de Sanilhac) 1,8 km de galeries sur réseau actif, la reprise de l'exploration de la source de Chamandre (commune de Vernon, 2,5 km explorés, 1,5 km topographiés), et la découverte plus récente d'une troisième cavité, qui dépassera les 2 km, et dont l'exploration se poursuit. Après désobstruction, une petite cavité (50 m) située au dessus de la grotte de Gadret (répertoriée GS2) et une deuxième entrée de la grotte de Rochepierre (Sanilhac) ont été également mises « à l'air ».

Cette année, vous trouverez également deux topographies réalisées en 82, les grottes de Gadret et des Vernades, mais qui n'avaient pu être publiées sur le bulletin 83, ainsi que de nouvelles topographies de cavités du plateau de Balazuc, les grottes de Pallas, la Gleizas, le Serpent, n° 3 des Louanes.

« Semper Minus Altus »

C.S. JOYEUSE

-30-

GROTTE LA GLEIZAS

Commune de BALAZUC

Hameau Servièrè

Carte I.G.N. AUBENAS 5-6

Coordonnées : X=762.500 Y=248.730 Z=183 m

TOPO. faite le 8 Janvier 1982

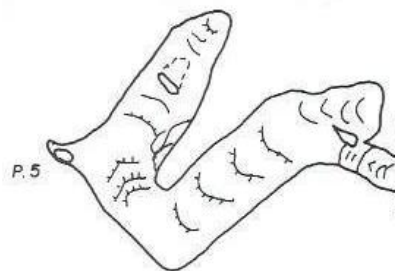
AUGUSTO A. CONSTANT M.

Echelle 3 mm / m

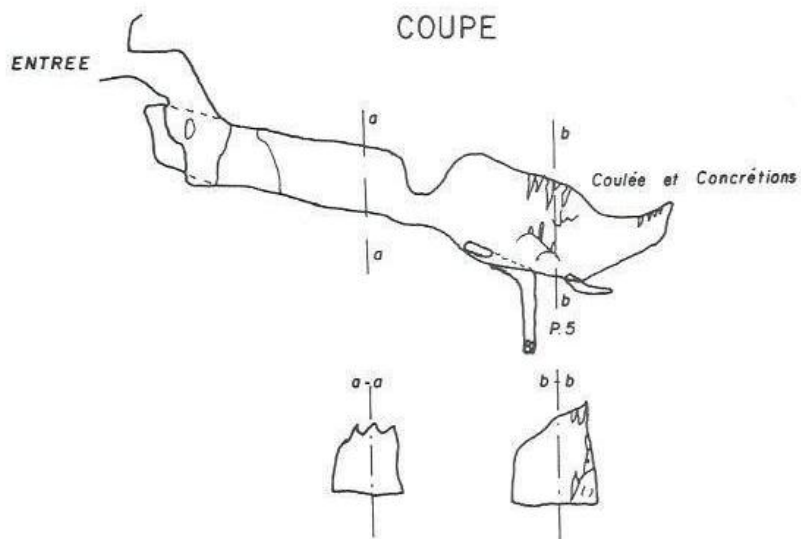
Développement 46 m

S.C. JOYEUSE

PLAN



COUPE



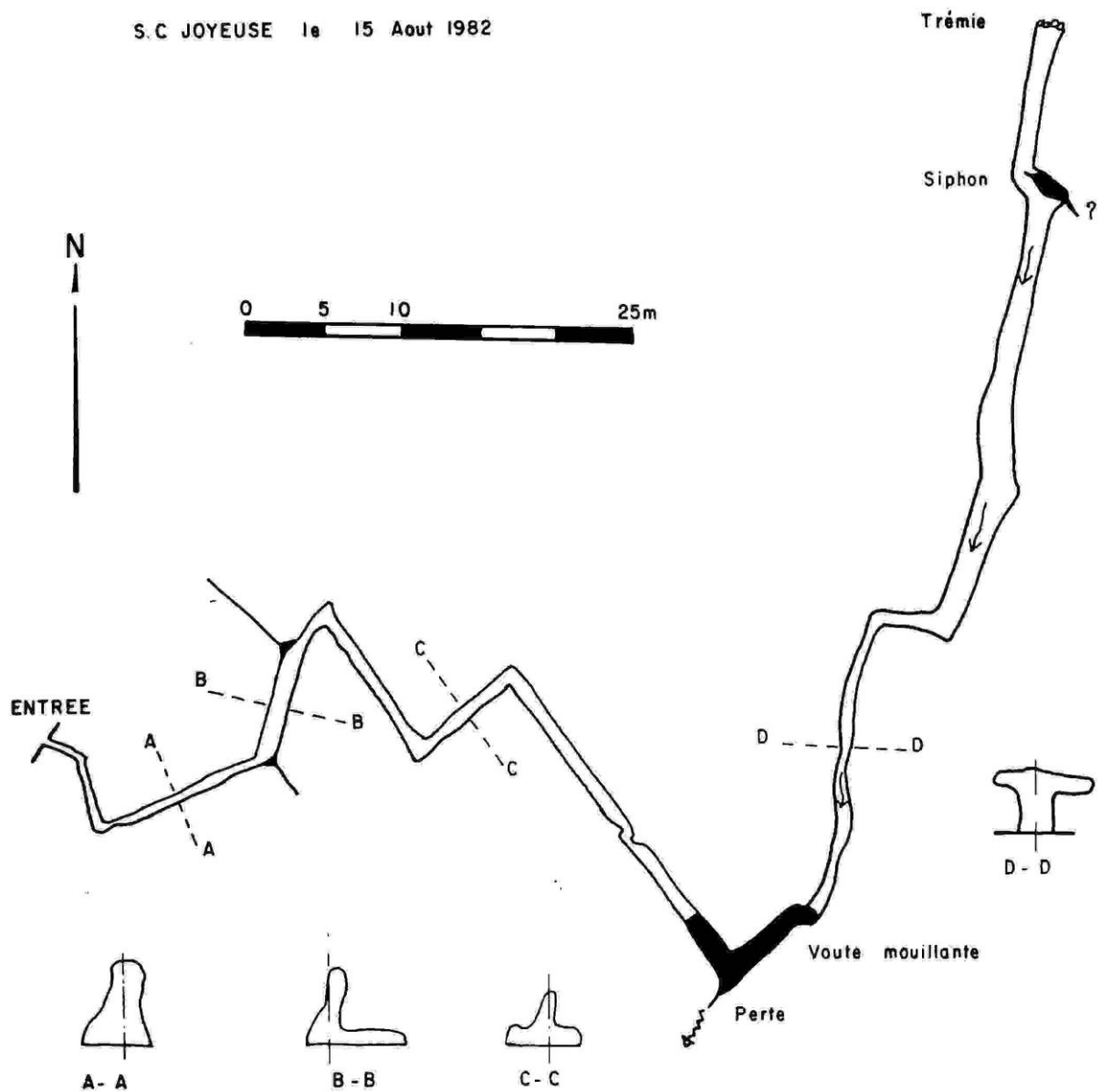
GROTTE DES VERNADES

Commune de ROSIERES 07

Coordonnées : X = 753.920
Y = 243.150
Z = 146 m

Développement 146 m

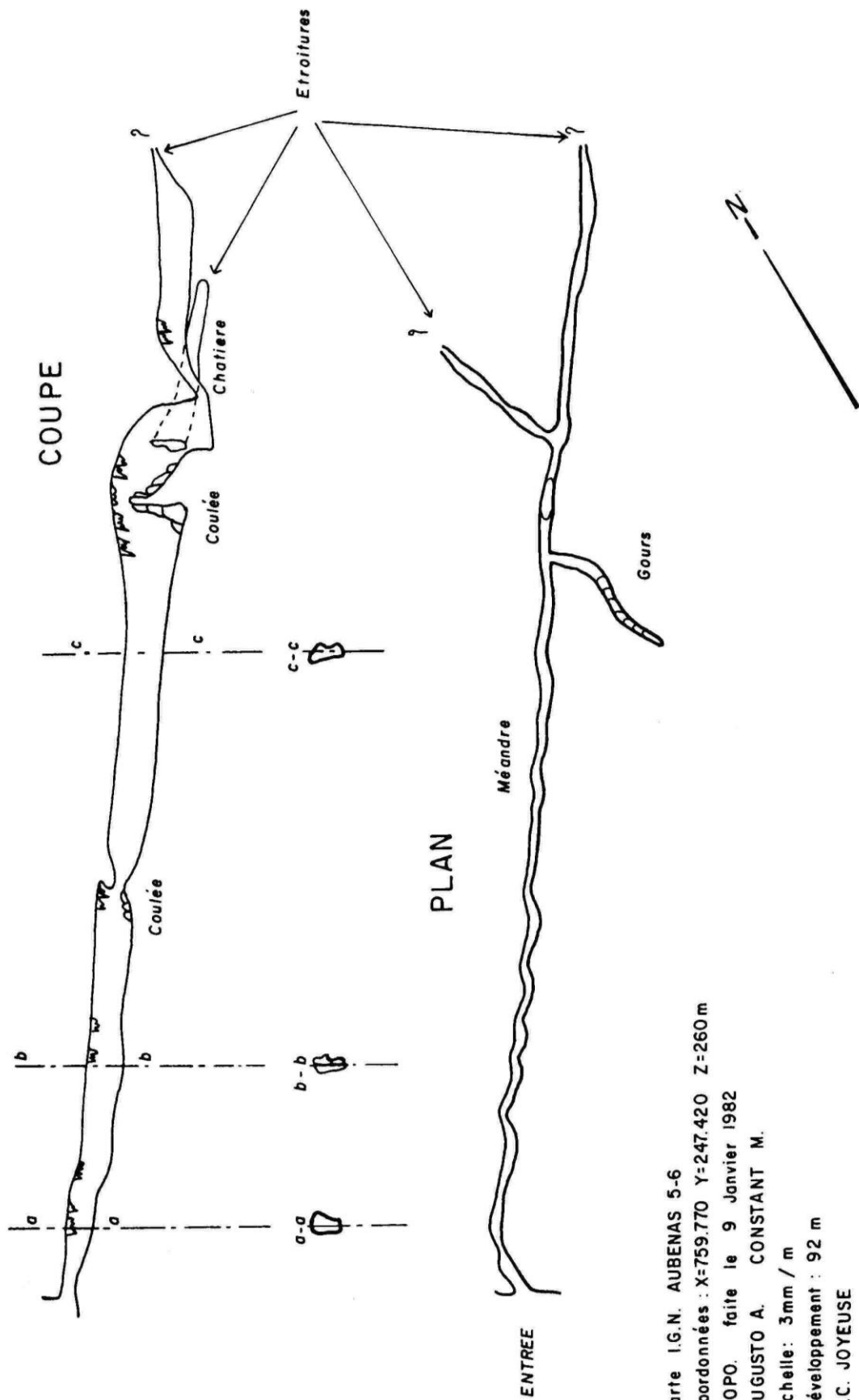
S.C JOYEUSE le 15 Aout 1982



-32-

GROTTE DU SERPENT

Commune de BALAZUC 07



Carte I.G.N. AUBENAS 5-6
 Coordonnées : X=759.770 Y=247.420 Z=260 m
 TOPO. faite le 9 Janvier 1982
 AUGUSTO A. CONSTANT M.
 Echelle: 3mm / m
 Développement : 92 m
 S.C. JOYEUSE

-33-

GROTTE N°3 DES LOUANES

Commune de BALAZUC 07

Carte I.G.N. AUBENAS 5-6

Coordonnées: X=761.420 Y=245.780 Z=176 m

TOPO. faite le 8 Janvier 1982

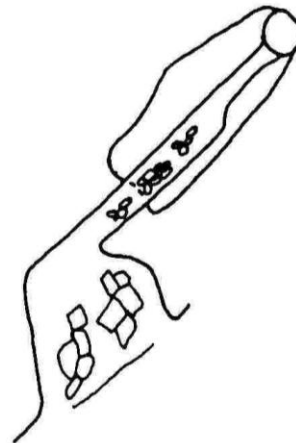
AUGUSTO A. CONSTANT M.

Echelle : 5 mm / m

Développement 21 m

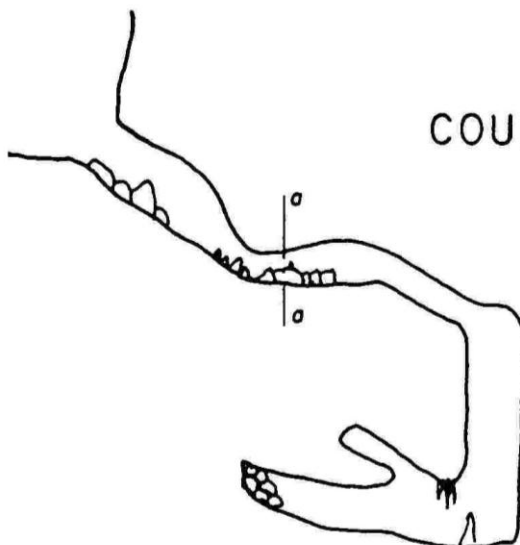
S. C. JOYEUSE

PLAN



Réseau fossile

COUPE

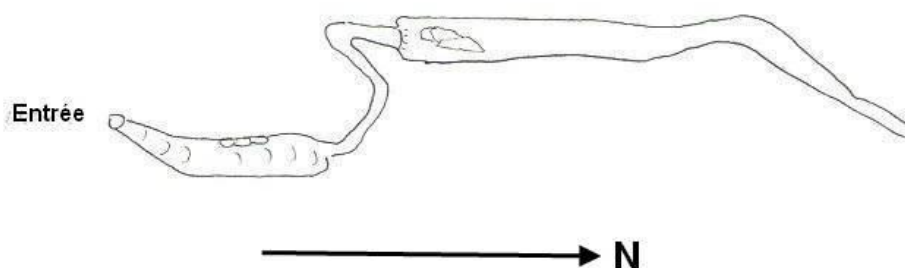


Grotte du Pallas n°1

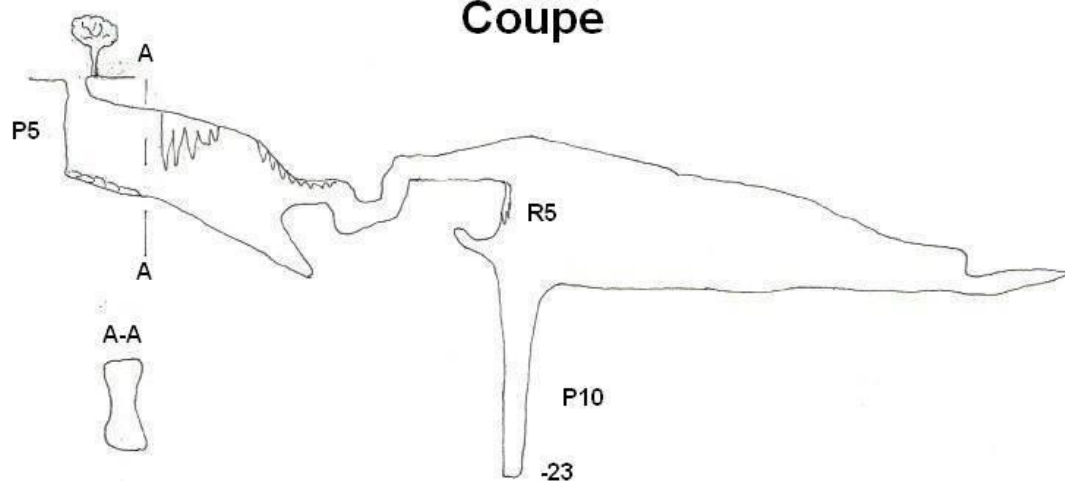
Commune de Chauzon

Topo faite le 7 décembre 1985
Augusto A Constant Joyeuse
Développement 81m

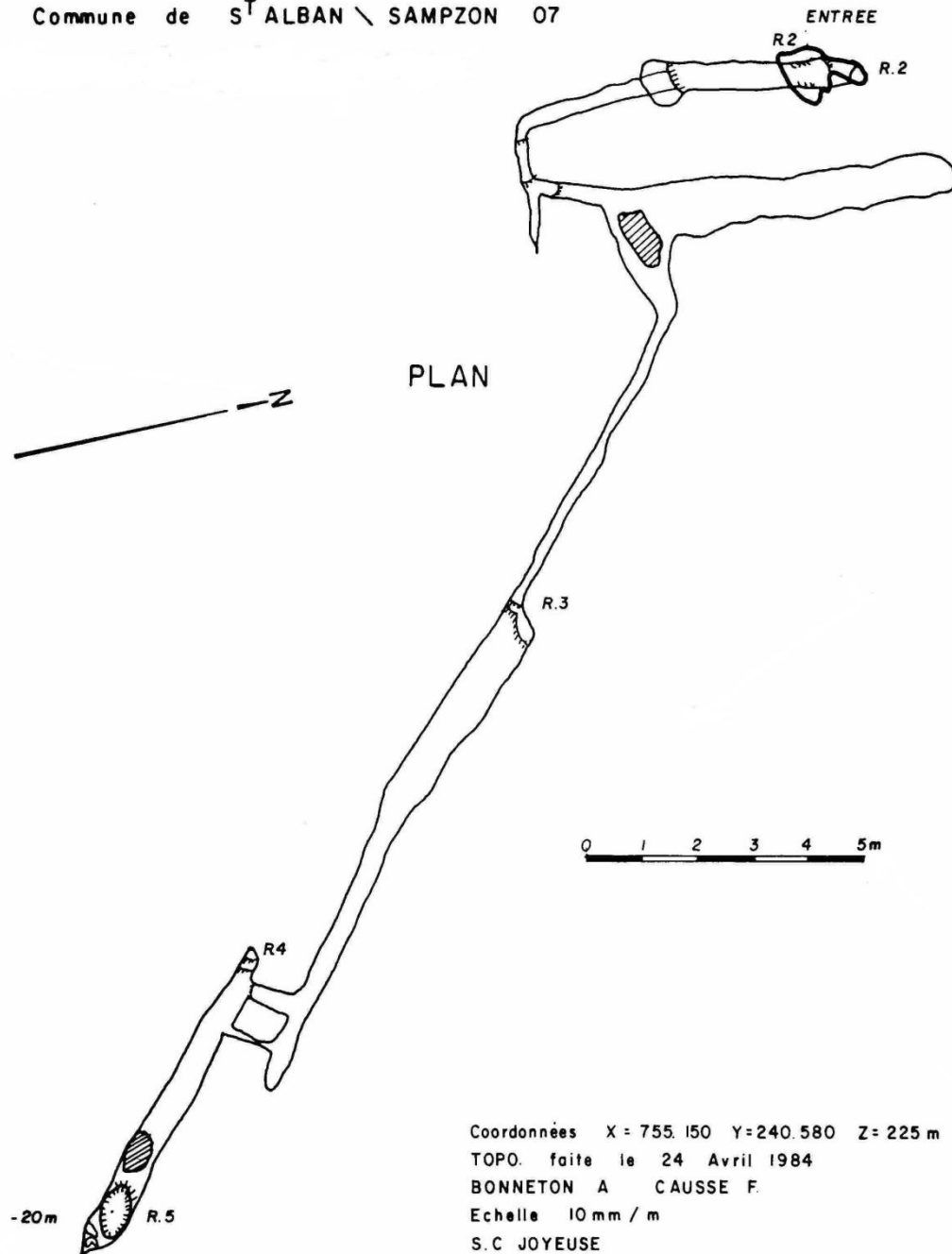
Plan



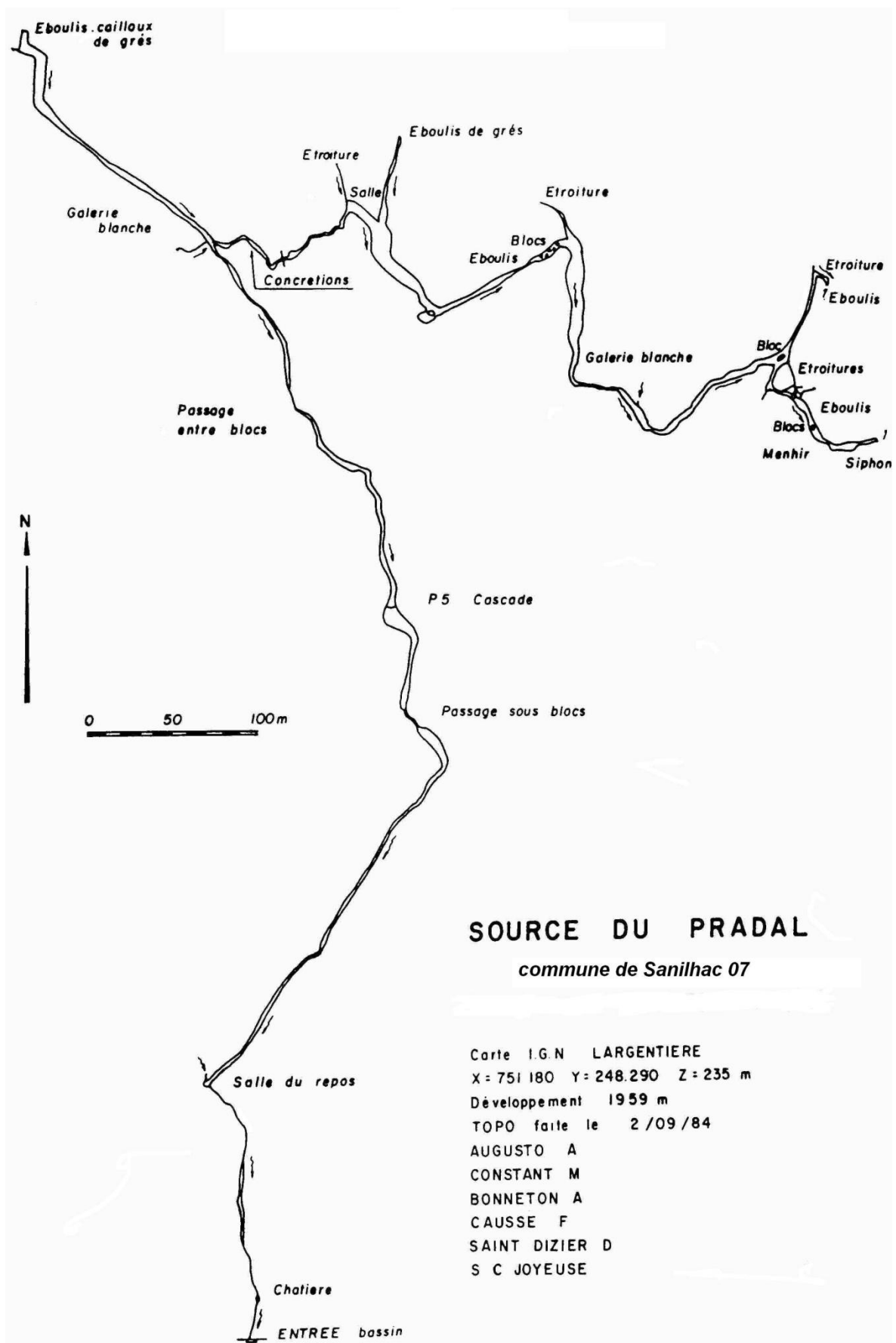
Coupe



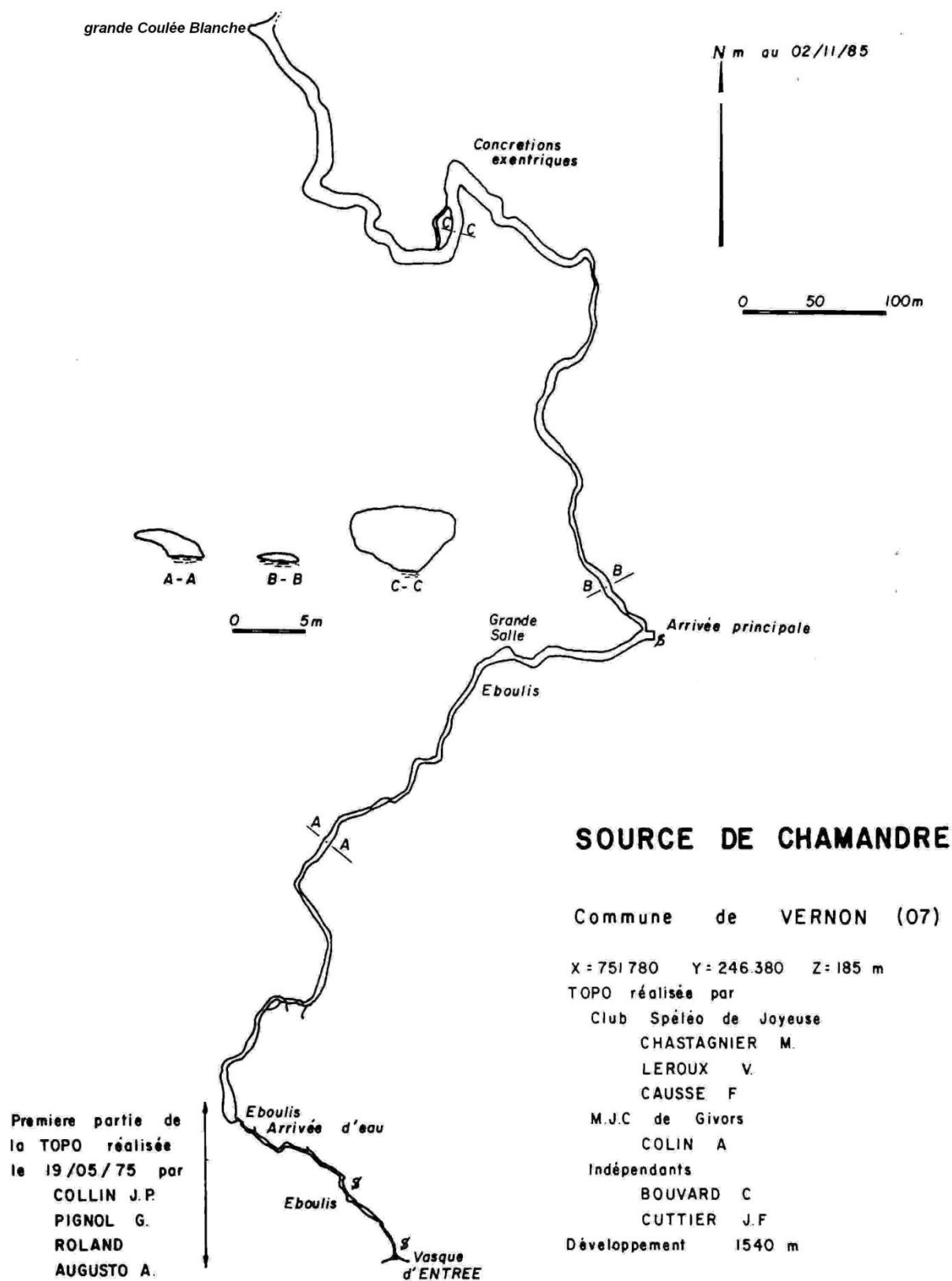
-35-

GROTTE GS 2Commune de S^T ALBAN \ SAMPZON 07

-36-



-37-



GROTTE DU CADRET (Gadret)

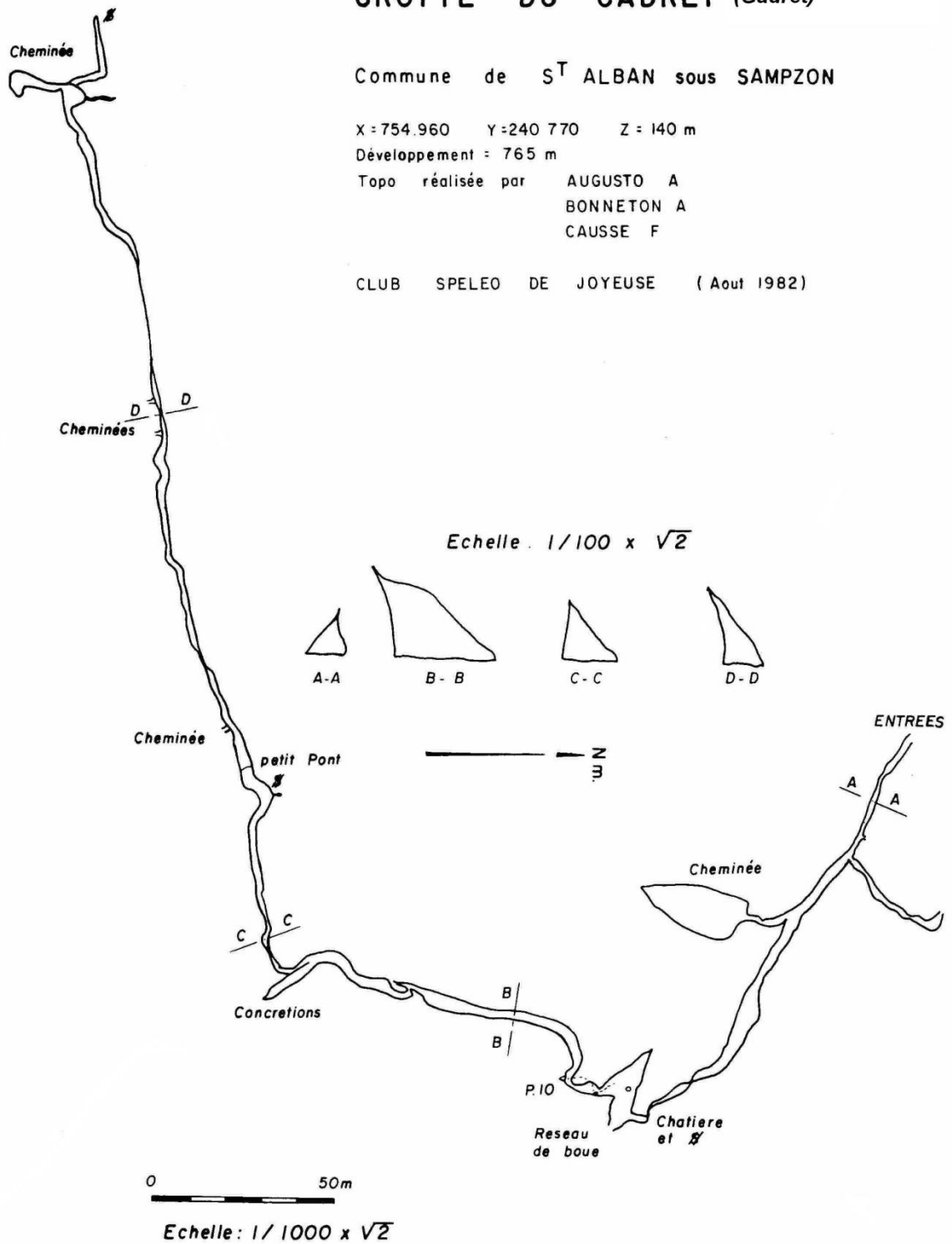
Commune de S^T ALBAN sous SAMPZON

X = 754.960 Y = 240 770 Z = 140 m

Développement : 765 m

Topo réalisée par AUGUSTO A
BONNETON A
CAUSSE F

CLUB SPELEO DE JOYEUSE (Aout 1982)



ASSOCIATION SPELEOLOGIQUE PRIVADOISE

1985 : l'année d'un grand cru pour l'A.S.P. que l'on retrouve tout au long de l'année sur tous les fronts, dans l'hexagone comme à l'étranger.

La plus grande partie des sorties a été des expéditions de prospection sur les hauts plateaux du Vercors ainsi que dans le gouffre de la Combe de Fer avec des membres du Spéléo Club albenassien et des spéléos drômois.

La première malheureusement n'a pas été en rapport avec l'effort fourni mais le moral reste au beau fixe et on espère une récompense pour 1986.

Prospection aussi à l'étranger, puisqu'à deux reprises (MAI et AOUT 85), les hauts plateaux calcaires du MAROC ont reçu la visite de neuf spéléos ardéchois dont cinq privadois et quatre albenassiens. Les découvertes, là non plus, n'ont pas été en rapport avec ce que nous attendions mais qu'à cela ne tienne, on y retourne en 1986.

L'étranger n'a malheureusement pas été un terrain de prospection pour le Club puisqu'un de nos membres (ainsi que 2 autres ardéchois) est parti à un secours en Espagne, dans une cavité difficile, ce qui prouve l'excellent niveau technique acquis grâce à la constante participation du Club aux entraînements secours.

Durant cette année 1985, nous nous sommes aussi efforcés de mieux se faire connaître du grand public en emmenant à quatre reprises des scolaires de PRIVAS et des adolescents du Centre Aéré de FLAVIAC dans les grottes de Verdus, mais aussi en participant au « 1^{er} festival nature » qui a eu lieu à PRIVAS en septembre (diapos, exposition de matériel, etc...).

Ceci n'a pas été en vain, puisque cette année le Club s'est enrichi de 5 nouveaux membres, ce qui porte l'effectif total à 21 adhérents.

A.S. PRIVAS

LA BAUME DE TOURANGE

CHOMERAC 07

« Baume de Tourange », un nom qui évoque bien des souvenirs aux anciens spéléos de la région privadoise. Les vestiges de ce qui fut sans doute une belle grotte vous diront certains mais pourtant, malgré le pillage qu'elle subit chaque année avec ses belles salles ornées, et si la boue ne vous rebute pas, la grotte de « Tourange » reste une promenade souterraine agréable et une initiation privilégiée pour les jeunes spéléos locaux.

Il y a quelques temps, des débutants se sont perdus dans la grotte ; certains ont ri ... Il est vrai qu'il est difficile de se perdre dans son unique galerie, mais si ce n'est les quelques lignes publiées dans « Balazuc » et le livre sur la « Baume de Tourange » de Paul BELLIN, aucune description précise n'a été vraiment faite à ce jour.

Connaissant la grotte depuis longtemps et ayant eu l'occasion de la parcourir nombre de fois, je me propose donc d'en faire une, aussi claire que possible, afin d'aider les nombreuses équipes de débutants qui chaque année vont à la découverte de la « Baume de Tourange » et souvent par là même, vont découvrir un sport nouveau, secret à point : la Spéléologie.

SITUATION : étant pointée sur les cartes I.G.N., je ne donnerais pas les coordonnées. En venant de PRIVAS, juste avant le carrefour qui mène au village de CHOMERAC, 50 m après une station service, prendre un chemin à gauche jusqu'au pont sur la Vérone ruisseau souvent à sec. Après le pont, prendre à droite le chemin qui monte (assez raide) puis tout de suite à droite un chemin de terre qui part dans les arbres et qui arrive au bout de 100 m à une carrière abandonnée. On laissera les voitures ici. Continuer un sentier qui traverse la carrière pour arriver à une seconde carrière abandonnée ; la traverser et repérer à droite un sentier qui descend le talus d'éboulis et longe le rocher. Après un passage derrière les arbres on se trouve de suite devant l'entrée de la grotte. L'entrée bâtie et murée en partie possède une porte toujours ouverte. Le porche correspondant directement avec la première salle, vaste et sèche, on pourra s'équiper ici si on ne l'a pas fait aux voitures ou s'il pleut. C'est aussi un excellent endroit pour passer la nuit.

DESCRIPTION DE LA CAVITE : La grande salle se termine par une galerie remontante en cul de sac. Remarquer la stalactite tombée au centre de la salle appelée le Lion de pierre et prendre la galerie basse sur la droite. On arrive dans une petite antichambre occupée par une tranchée de 2 m de profondeur. Descendre au fond de la tranchée et franchir un boyau argileux. On se relève dans un élargissement décoré par une petite coulée blanche. Prendre l'étréouiture descendante immédiatement à droite puis juste après un passage bas et très large (la boîte à lettres)

-41-

amène dans une salle vaste et concrétionnée. Prendre la galerie qui part sur la droite lorsque l'on sort de la boîte à lettres. Là, tantôt à plat ventre, tantôt à quatre pattes, on progresse dans une galerie unique avec quelques laisses d'eau boueuse. Une étroiture et on se relève dans une salle remontante très jolie : « la salle de la Vierge » ; il n'y a pas si longtemps une concrétion ressemblant à s'y méprendre à une statue de la Vierge et l'enfant surplombait l'étroiture d'accès mais des vandales sont passés et je parierais bien qu'elle a fini sur un buffet entre une tour « EIFFEL » en plastique et la photo du grand-père. Remonter la coulée jusqu'au sommet de la salle, prendre un laminoir à gauche. Après 10 m de ramping on tombe dans la salle du laminoir, une des plus belles salles de la grotte.

Cette salle concrétionnée (il en reste encore un peu !) est assez longue. La traverser de bout en bout mais cinq mètres avant le fond, prendre un boyau à droite. On marche à quatre pattes sur 50 mètres pour arriver à la salle du puits. Au sommet de la coulée de calcite qui plonge dans le puits et ras du plancher, repérer un amarrage naturel et amarrer une échelle (P=7 m), descendre le puits (si on n'a qu'une corde sans « jumards », on peut se risquer à descendre en désescalade en prenant la corniche à gauche, après avoir mis une main courante).

Au point le plus bas du puits, s'engager (pieds premiers) dans l'étroiture verticale. On arrive assis dans un gour. Continuer par le boyau qui y fait suite, on progresse dans ce boyau où les genoux de très nombreux spéléos qui y sont passés ont marqué deux ornières dans l'argile. Un élargissement et on arrive dans « l'autoroute ». C'est un laminoir bas, rectiligne et remontant. C'est long et fatigant mais propre. Après 30 m de ce ramping, on débouche dans une salle assez vaste occupée par un éboulis. On traverse dans la largeur pour tomber dans une galerie descendante de belle proportion : la rivière souterraine (qui quand elle coule n'est souvent qu'un ruisseau). On suit cette galerie jusqu'à un passage bas où il faut s'immerger en partie. Derrière ce passage on se relève dans une galerie un peu plus haute. (Repérer à droite un passage qui mène dans la salle du lac).

Continuer la rivière qui descend : la galerie devient étroite puis c'est le siphon. Revenir et prendre le passage bas repéré plus haut. Escalader la cheminée qui s'offre à droite (facile), on arrive dans la salle du lac, la plus grande salle de la grotte. Si vous êtes dans une saison pluvieuse, vous verrez un magnifique lac circulaire de 10 mètres de diamètre et de 2 m de profondeur occuper le centre de la salle. Sinon vous traverserez son emplacement boueux pour explorer les deux galeries qui en partent : l'une s'arrête sur un siphon, l'autre sur une petite salle en cul de sac.

A ce point vous aurez parcouru à peu près 600 mètres.

La rivière souterraine de la grotte de « Tourange » a été colorée en 1960 par des spéléos de CHOMERAC. La coloration est ressortie un mois après à la « grande fontaine », exurgence située sur la rive droite du ruisseau de la Vérone,

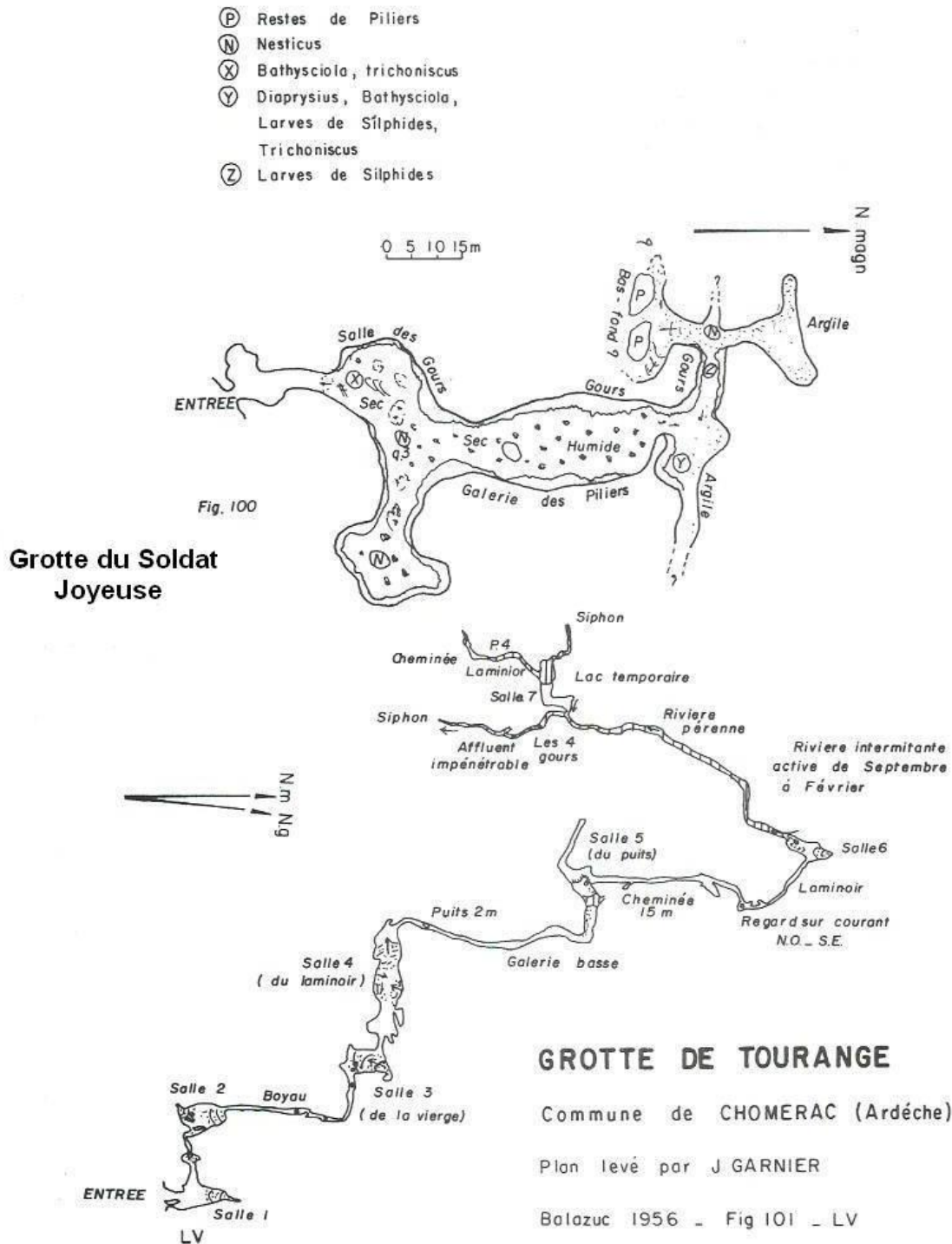
-42-

sous le village de CHOMERAC et de ce fait serait un affluent du réseau souterrain ALISSAS-CHOMERAC qui naît dans la vallée de Combier (commune d'Alissas) 6 kms plus à l'ouest. Mais une autre coloration plus sérieuse serait à refaire un jour où la rivière est en fortes eaux car il semble à priori que le parcours « Tourange-Grande Fontaine » se fasse très lentement. Les recherches des spéléos devraient donc se porter sur le réseau ALISSAS-CHOMERAC ; mais en attendant le parcours de la grotte de « Tourange » reste une belle ballade et comme le disait Guy RONDREUX, « ça m'a fait plaisir de rendre hommage à « une vieille maîtresse » : ma première grotte. »

Jean DUC

Quartier Gratenas 07210 CHOMERAC

-43-



GROTTE DU PETIT CANYON

Entrée, découverte en 1971 par DUC Jean, désobstruée le 19 mai 1984 par l'ASP, après que le plus jeune (et le plus svelte) ait entrevu une suite au-delà de l'étroiture.

ACCES : De PRIVAS, monter en direction de Villeneuve de Berg. Après avoir passé l'Auberge de Verdus, continuer la route jusqu'au pont « ruisseau de Bayonne », laisser les voitures à cet endroit. Remonter la rive droite du ruisseau de Bayonne, traverser l'écoulement de l'exsurgence 2 de Fontaugier et 100 m plus loin remonter à travers bois jusqu'à atteindre les petites falaises. Repérer dans celles-ci une grande diaclase, remonter cette faille en escalade (très facile), le trou est pratiquement à la cime.

DESCRIPTION : Après une étroiture, on tombe dans un réduit un peu plus large qui par une sorte de lucarne rejoint une courte galerie amenant dans une salle assez large de 9 m x 3,50 m, du sommet de la salle sort une cascade qui se perd dans un boyau impénétrable.

HYDROLOGIE : Cette grotte très modeste résout les énigmes de deux circulations souterraines, à savoir :

- La perte du ruisseau qui est en dessus, située sur la cascade
- L'exsurgence 2 de Fontaugier dont l'étroiture terminale n'est pas loin de la grotte.

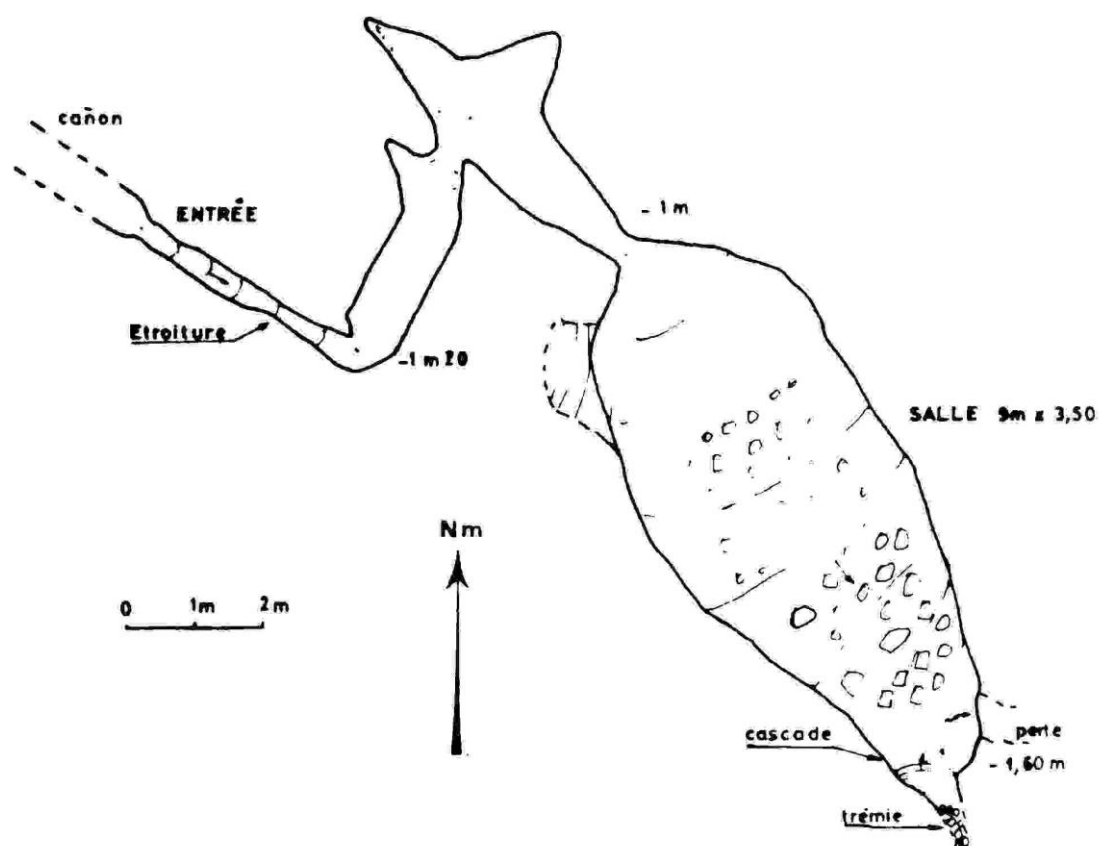
-45-

GROTTE DU PETIT CAÑON

Commune de FREYSSENET 07

x = 776,100 y = 268,670 z = 500 m

Topo J.DUC le 1.7.1984



GROTTE DE GAYONNE

Commune de ST JULIEN EN ST ALBAN

CREST 5-6

X = 789.250.

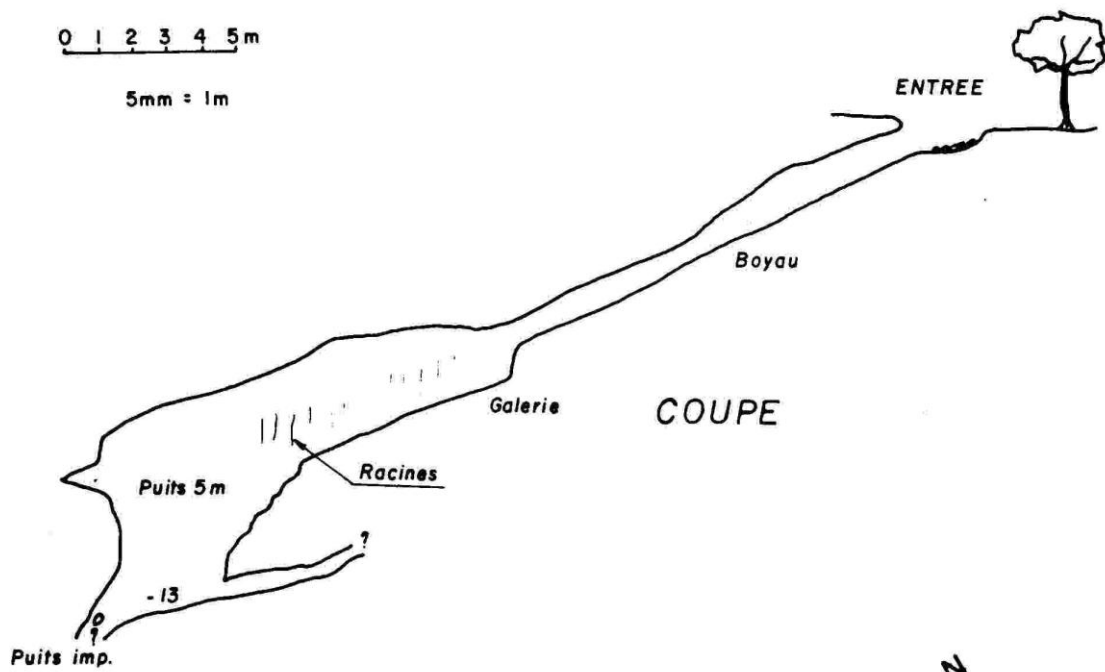
Y = 272.550.

Z = 180 m

JEAN DUC le 30 avril 1984

0 1 2 3 4 5 m

5mm = 1m



Plan



ACTIVITES 1985 DU SPELEO CLUB SAINT MARCELLOIS
--

L'année 1985, pour les 46 copains du Spéléo-Club St Marcellois a été particulièrement dynamique.

Nous profitons du week-end de Pâques pour faire un camp aux Dentelles de Montmirail (Vaucluse). Escalade et randonnée sont d'autant plus appréciées quand le soleil est de la partie.

Nous organisons ensuite un week-end à Méjannes le Clap (Gard) avec au programme les avens du Pèbre et de l'Agas.

Puis comme tous les ans, nous participons au Congrès national mais, cette année, à Nancy nous ne rencontrons pas trop d'ardéchois.

Avant l'invasion des touristes, nous nous laissons tenter par quelques descentes de l'Ardèche à pied et en canoë.

En août, nous allons chercher la fraîcheur dans le Jura pendant 15 jours. Nous faisons plusieurs trous : les gouffres de la Beaume, du Bois d'Ully et grottes : des faux monnayeurs, de Chauveroches ... Mais nous sommes souvent gênés par l'eau abondante dans les cavernes, due aux pluies torrentielles de début août.

Nous participons au festival international du film spéléo à la Chapelle-en-Vercors. Nous sommes très déçus pour l'attribution du premier prix auquel nous n'avons pas compris grand-chose ! Heureusement qu'originalité et humour ont été primés.

Bien entendu, de très nombreuses sorties sont organisées dans la Grotte de St-Marcel : désobstruction à la Chatière des Sables, photos aux Galeries rouges et blanches, au réseau des St Marcellois, traversée, sorties découverte et initiation aux catacombes, aux galeries des lacs, etc ...

Nous faisons beaucoup de falaises dans les Gorges de l'Ardèche. Certaines d'entre elles présentent de très bonnes parois d'initiation et dans tous les cas, cette pratique aide à surmonter l'appréhension du vide.

Nous nous laissons souvent tenter par les avens du plateau de Bidon-St Remèze : Vigne Close, Faux Marzal, Centura ... vers Vallon aussi avec le Marteau.

Et nous consacrons, bien entendu, quelques week-ends à la prospection et à l'entretien de notre matériel.

COMPTE RENDU D'ACTIVITES DU GROUPE SPELEOLOGIQUE DES VANS
--

Au cours de l'année 1985, le Groupe a été très actif. Le premier semestre, il s'est consacré en priorité au réseau des Condamines (voir bulletin CDS 1983). Après le S3 une galerie de 1 km et de belles dimensions a été explorée. 500 m de rivière ont été topographiés avec grande précision pour permettre d'effectuer un forage qui s'est avéré positif.

La commune de St Paul le Jeune projette de creuser un puits d'accès aux galeries supérieures, pour la mise en place de pompes dans le siphon terminal.

Cet ouvrage nous permettra avec l'accord de la commune de finir l'exploration et les relevés topographiques.

Analyse de l'eau prélevée dans le siphon du réseau des Condamines le 7/3/84 :

Caractère organoleptiques :	- couleur	:	néant
	- odeur	:	néant
	- dépôt	:	néant

Chimie :	- degré hydrométrique total	:	23°5
	- degré hydrométrique permanent	:	12°
	- ammoniacale	:	néant
	- nitrate	:	traces
	- chlorures	:	7,5 mg/L

Bactériologie :	- numération de germes totaux	:	moins de 10 germes/ml
	- recherche des colibacilles fécaux	:	négative

CONCLUSION : EAU BONNE

En ce qui concerne la partie aval du réseau des Condamines, elle est actuellement accessible à tous par un puits artificiel de 17 m formé par des buses équipées d'échelles d'aluminium, aménagé par la commune de St Paul le Jeune, pour nous permettre de continuer les explos sans passer par la Goule de Sauvas et éviter ainsi les deux siphons.

Par ce puits, 4 kms de galeries sont accessibles mais la prudence est de rigueur, le réseau pouvant se noyer entièrement et aucune galerie supérieure ne permet de se mettre à l'abri.

RECOMMANDATIONS :

Un accord avec la commune a été passé, le trou restera sous la responsabilité du Groupe Spéléologique des Vans, mais il faudra impérativement respecter l'environnement et remettre en place la porte pour éviter tout accident.

AUTRES ACTIVITES :

- 900 m de galerie ont été découverts aux environs de Sanilhac en face de la Fontaine des Prés. L'explo est en cours.
- Plusieurs sorties topo
- Baume du Pré : 600 m
- Grotte du Fayet : 220 m
- Réseau des Condamines : 500 m
- Aven de l'Abri à Païolive
- Aven du Coin à Païolive
- Runladou : 30 m d'escalade en artificiel au dessus du lac aval n'ont pas été concluants, arrêt sur la cheminée d'équilibre, cinq sorties pour rien, si ce n'est l'aspect spectaculaire de la salle et du lac de 30 m de diamètre. Vue de 30 m de haut, c'est un régal pour les yeux.
Pour les personnes intéressées, la remontée est toujours équipée (amener un bateau).

PHOTO :

Beaucoup de trous visités en vue de plusieurs diaporamas. Deux membres du club ont été primés au concours photo du 16^{ème} congrès national de Nancy : 1^{er} prix photo couleur macro, 1^{er} prix photo couleur paysages souterrains.

REMERCIEMENTS :

Le groupe spéléologique des Vans et plus particulièrement son Président remercie tous les participants pour leur dévouement et leur aide apportée aux secours de l'exsurgence de Bourbouillet en août 1985.

AVEN N°1 DE CARLESITUATION :

De la Goule de Sauvas, prendre le ruisseau fossile de Carle sur 400 m environ. Juste après le passage d'un bois de chênes, sur la gauche, on aperçoit un lapiaz. L'orifice de l'aven (1 m x 1m) se trouve juste au bord du ruisseau entre 2 rochers.

HISTORIQUE :

Découvert en 1982 par Chauvet J.M. G.S.V.

DESCRIPTION :

Après une descente de deux mètres entre les rochers, s'amorce un passage bas, que l'on suit sur une quinzaine de mètres, ensuite un puits étroit de quatre mètres à passer en opposition. Au bas de ce puits, une galerie nous mène au sommet d'une salle à laquelle on peut accéder sans matériel. Une chatière au travers des blocs nous conduit, après plusieurs dizaines de mètres en ramping et passage de deux chatières, à un puits incliné de 10 mètres que l'on descend avec précaution sans matériel. A la base de ce puits coule une rivière souterraine d'un développement de 100 mètres, se terminant en amont et en aval par un siphon. L'exploration totale de la cavité peut se faire sans matériel.

HYDROLOGIE :

Le débit l'étiage est de 4 l/seconde environ, et les eaux sembleraient provenir de la perte du ruisseau de St Paul pour rejoindre le complexe hydrologique de la Claysse souterraine (goule de Sauvas, Peyrejal, Cocalière) qui sont les principaux écoulements de la cuvette de St André de Cruzières.

ANALYSE DE L'EAU PRELEVEE DANS LA RIVIERE LE 7/3/1984 :

Caractéristiques organoleptiques :

- Couleur : néant
- Odeur : néant
- Dépôt : néant

CHIMIE :

- Degré hydrométrique total : 31
- Degré hydrométrique permanent : 15

- Ammoniaque : néant
- Nitrites : néant
- Nitrates : traces
- Chlorures : 8 mg/L
- Matières organiques : 1 mg/L

BACTERIOLOGIE :

- Numération des germes totaux : moins de 10 germes par ML.
- Recherche de colibacilles : négative.

CONCLUSION :

EAU DURE MAIS BONNE

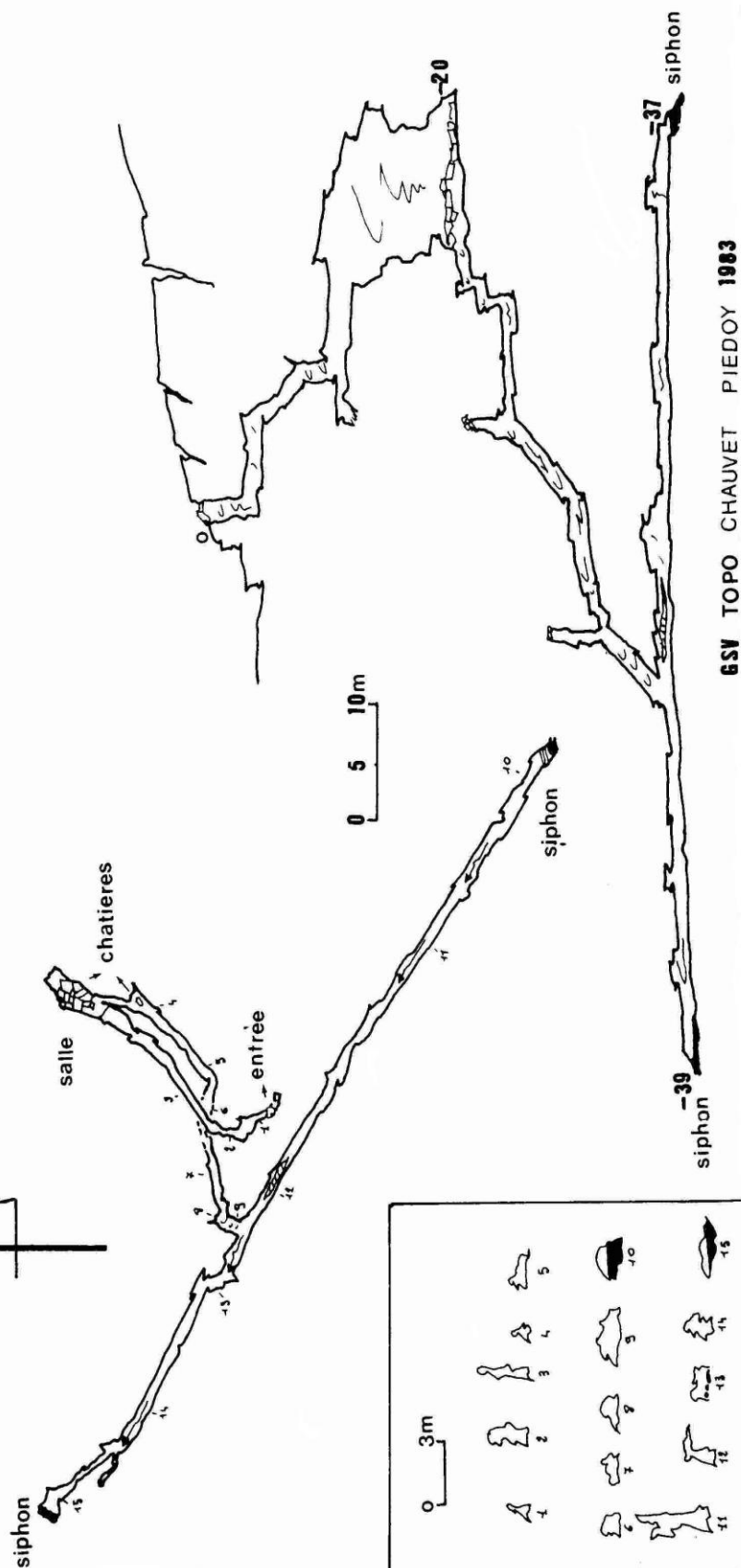
GEOLOGIE :

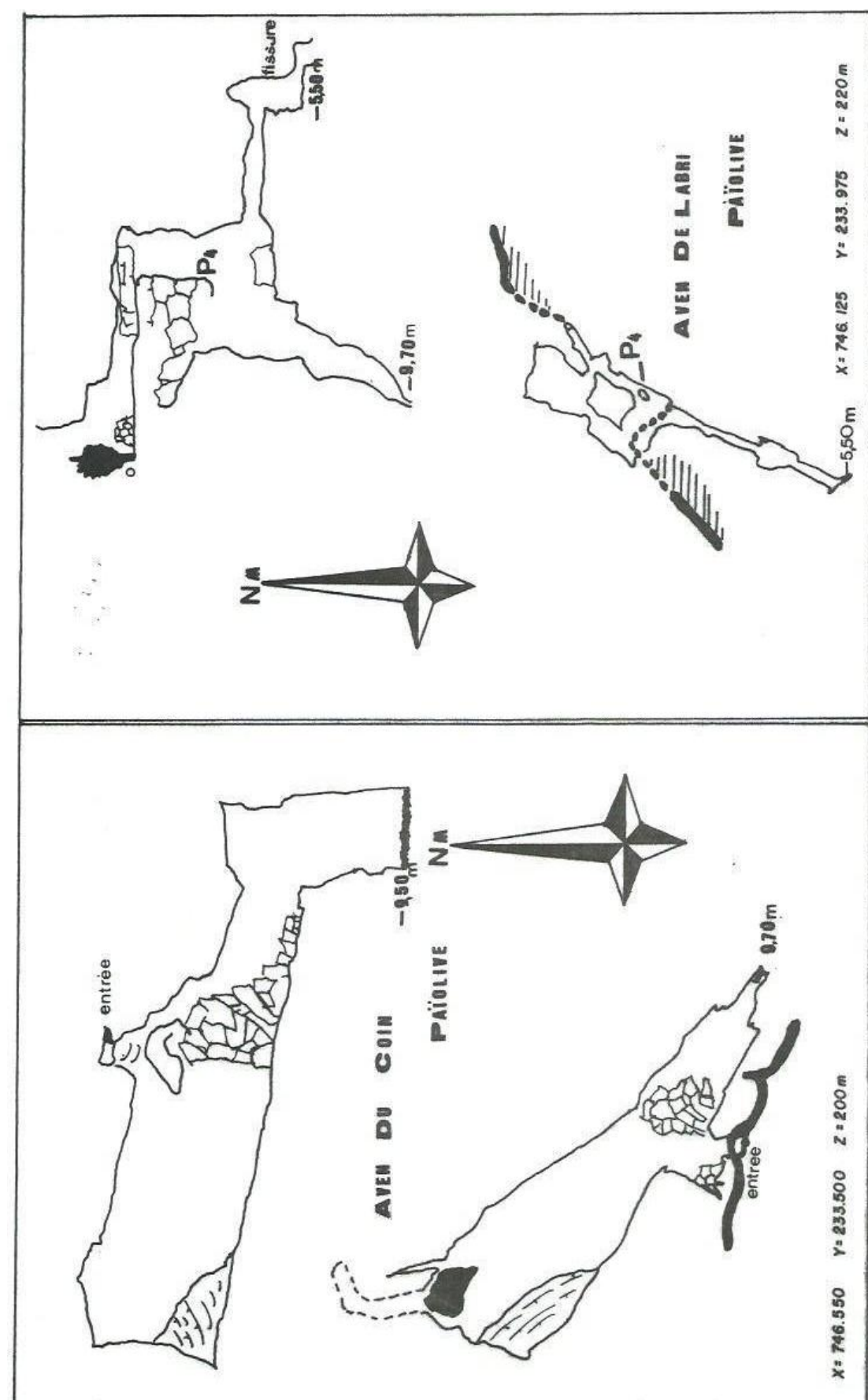
La cavité se développe dans les calcaires du Kimmeridgien. Son orientation générale suit une fracture très nette ouest-est.

A la côte -20 m dans la salle de décantation, d'importants colmatages d'argile ont rempli tout le niveau supérieur, qui devait être très important, vu les formes érodées des parois.

Aven N°1 DE CARLE**COMMUNE DE SAINT PAUL LE JEUNE****ARBECHE DEVELOPEMENT 164 metres**

X = 746.725 Y = 227.075 Z = 215 m





SPELEO CLUB A.S.I.C. B.P. 16 07380 LALEVADE
--

1985, année calme pour l'ASIC, malgré tout, nous avons pu faire quelques sorties intéressantes (pour nous) telles que : classiques, photos, mais pas de sorties style commando

Durant le mois d'août, nous avons pris contact avec la Pierre-Saint-Martin (pas des Basques, la Verna, Arpidia) et une entrevue avec des membres de l'ARSIP en vue d'un camp pour 86.

La dernière sortie de l'année s'effectuera le jour de Noël dans un trou du Vercors.

« Pour l'année qui vient ... y a un courant d'air, ça continue ».

LA GROTTE DE LA PIERRE AGUSADE
Vallon-Pont-d'Arc, Ardèche
(Hommage à Michel ABONNEAU)

Par Philippe DROUIN

Il y a bientôt dix ans, Michel m'indiquait une petite cavité qu'il avait découverte non loin de l'Aven Chazot, sur la commune de Vallon-Pont-d'Arc.

A la fin du stage de qualification spéléo que nous encadrions ensemble, j'avais l'occasion de visiter cette cavité.

Michel me l'avait présentée comme un réseau labyrinthique assez concrétionné, aucune topographie n'existait.

Aujourd'hui que Michel n'est plus, j'ai voulu faire connaître ce petit réseau, pour lui.

Nous l'avons topographié en cette fin d'année 1984.

Sans Michel.

GROTTE DE LA PIERRE AGUSADE

- I- Vallon-Pont-d'Arc, Ardèche.
Bourg-Saint-Andéol n° 1-2 au 1/25000
X = 766,22 m Y = 236,20 Z = 240.
Lp = 74,2 m Dév = 118,0 m P = - 16,7 m.
Sur la route D4 qui va de Vallon-Pont-d'Arc à Saint-Remèze, passer le point I.G.N. 223 (d'où part le chemin qui mène à l'Aven Chazot) et faire 250 m sur la route jusqu'à un virage dans lequel un chemin carrossable part vers l'Est. Le suivre sur 50 m jusqu'à une petite clairière et s'y garer, l'entrée s'ouvre à 20 m au Sud-est, dans la garrigue, au pied d'une petite barre rocheuse.
- II- Barrémien supérieur récifal.
- III- Anciennement connue – Michel Abonneau (s.d.) – P. Drouin et G. Dussud (décembre 1984) : topographie en plan et coupe.
- IV- Un ressaut d'entrée de 7,9 m se poursuit par une diaclase descendante, au sol un toboggan étroit permet de donner dans une diaclase parallèle obstruée par les éboulis à - 16,5 m ; juste au dessus se trouve une cheminée qui remonte à + 5,5 m. au dessus du toboggan d'entrée, deux cheminées

permettent de remonter à - 1,6 et 0,6 m ; au sol de l'une d'elles, un boyau étroit permet de revenir dans la suite de la galerie. Au bas de la diaclase obstruée par les éboulis à -16,5 m, on remonte une coulée stalagmitique jusqu'à -12,6, point où arrive le boyau signalé plus haut. Devant soi, une diaclase que l'on peut parcourir à plusieurs niveaux continue au Nord-Ouest jusqu'à une obstruction à -11,2. Un plancher stalagmitique sépare la galerie en deux et une petite cheminée étroite permet de relier une deuxième diaclase. Au lieu d'emprunter cette diaclase à partir de -12,6, on peut descendre dans un bas de puits à -16,7 ; duquel partent deux chatières dont l'une rejoint la 1^{ère} diaclase par une étroiture. Une deuxième étroiture plus à l'Ouest se poursuit par une diaclase parallèle rejoignant la précédente lucarne. Elle est obstruée à -12,7, mais percée d'un ressaut étroit de 2 m au bas duquel nous n'avons pu vérifier la continuation, dans l'impossibilité de se retourner.

- VI- Concrétionnement abondant. Présence d'argile – plancher stalagmitique.
- VIII- Crâne de chauve-souris
Crâne de lapin
Cavernicoles divers
En cours de détermination, P. DROUIN 1985
- IX- Courant d'air dans la zone d'entrée ; non sensible après.
- XI- R 10 m à l'entrée, échelle 10 + corde 12 (AN +S).

-58-

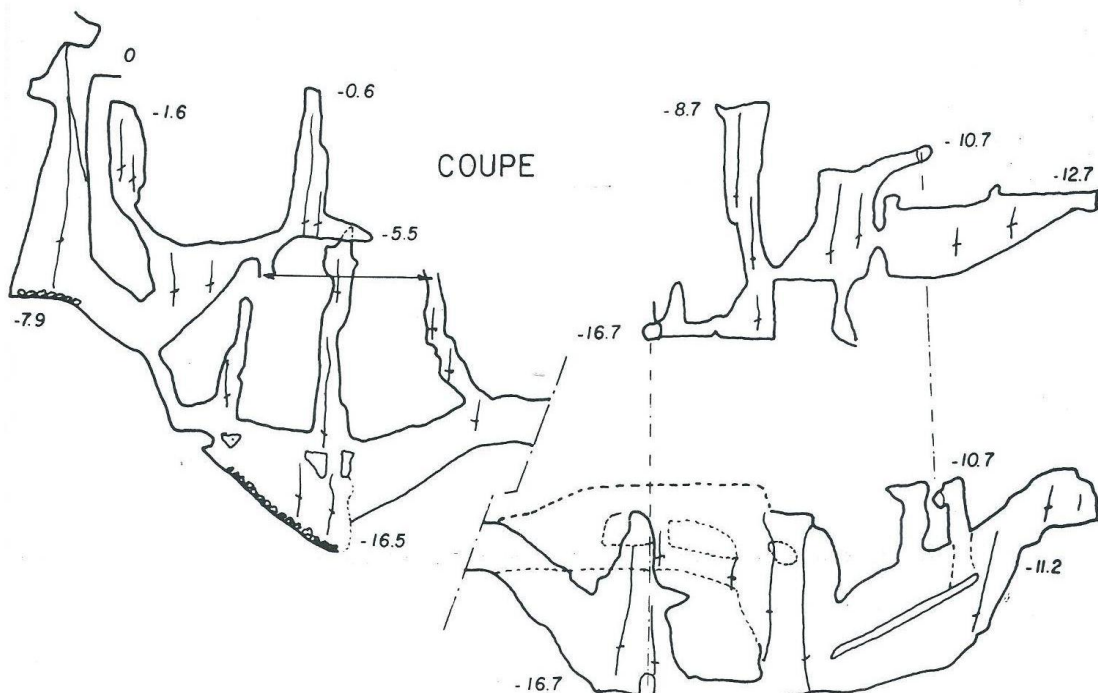
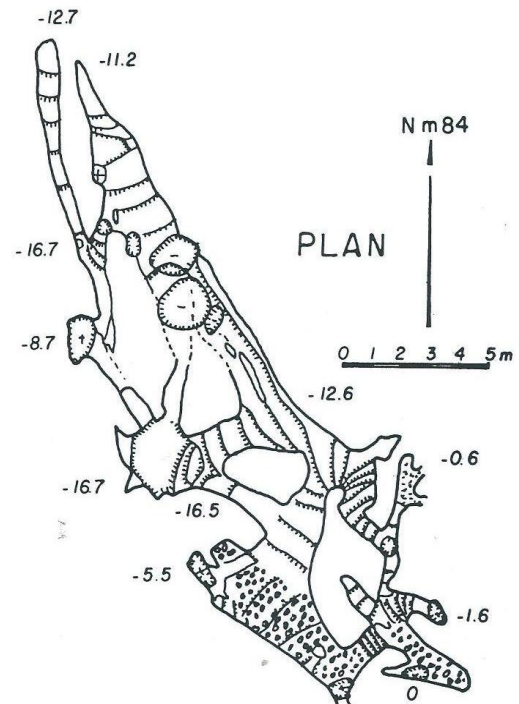
GROTTE DE LA PIERRE - AGUSADE

Commune de VALLON-PONT-D'ARC

Carte I.G.N. BOURG ST ANDEOL 1-2

X = 766.220 Y = 236.200 Z = 240m

Topo DROUIN P. DUSSUD G.
 Topofil + Compas Chaix reconnaissance
 Degrés CRG 4b - decembre 1984



YVES BOUSQUET NOUS A QUITTE

CE 22 SEPTEMBRE 1985

Qui des spéléos ardéchois, jeunes ou moins jeunes n'a jamais entendu parler de lui ?

Ceux qui l'ont connu vous le diront, YVES était simple, pour lui le dévouement et la passion pour les autres étaient sans limite, toujours engagé à fond dans les tâches qu'il entreprenait, il n'avait de cesse de faire partager à tout le monde ses joies de la découverte et de l'entreprise.

YVES avait cette soif de nouveau, d'aventure que beaucoup de gens ne connaissent plus de nos jours, il avait ce battant qui caractérise les pionniers, il possédait cette foi qui empêche de douter dans les moments les plus durs.

Il passait tous les ans nos frontières pour visiter les quatre coins de la terre, la même gentillesse, le même respect l'animait envers les habitants des villages qu'il traversait, il savait communiquer son enthousiasme à toutes les personnes qui avaient vu ses diaporamas ou lu ses récits.

YVES était un enfant que tout amusait, à l'entendre rien n'était compliqué, et si problème il y avait, sa manière de prendre les choses nous déconcertait parfois.

YVES avait réalisé en 1980 une chose qui lui tenait à cœur depuis que la SPELEO était devenue sa passion : la fondation du club de Saint-Montan.

A l'époque nous le connaissions peu, mais nous l'avons tous suivi dans un même élan comme quelqu'un que nous avions toujours connu.

C'est lui qui nous emmena à nos premières les plus belles dans le RIMOUREN. C'est lui qui nous fit connaître les joies et les déceptions de nos longues séances de désobstruction.

C'est lui qui par ses projets fous nous faisait rêver.

YVES tu es parti sans prévenir dans une nouvelle aventure, la dernière pour certains, la meilleure pour d'autres, sans prévenir comme d'habitude, les bases que tu as laissées sont solides, alors continuer, poursuivre, sur les rails de cette volonté laissée pour nous, cette route qui mène au calme et au bonheur de tous.

Tes amis spéléos et tous ceux que tu as fait rêver.